

## DOPAGE

**Les récentes révélations sur le dopage ne laissent pas les sportifs de Maine-et-Loire insensibles. Tous ceux que nous avons interrogés mettent en avant la notion de santé mais se méfient de l'engrenage infernal**

## Eric Girard (Cholet Basket)

### «Un bon suivi médical est nécessaire»

**Un sportif bien préparé et suivi médicalement n'a pas besoin du dopage, affirme l'entraîneur choletais**

**L**e contrôle positif subi à l'automne dernier par son ailier De-Ron Hayes aurait pu déstabiliser en profondeur Cholet Basket. Fort heureusement, l'affaire a été ramenée à ses justes proportions : une banale histoire d'auto-médication, à cent lieues d'un dopage organisé. «Le dopage insidieux, c'est quand il y a

**L'ouverture des frontières va relancer la tentation du dopage**

Eric Girard n'est pas dupe : il sait que des cas isolés peuvent apparaître ici et là. Aussitôt, il affirme que la capacité des clubs à mettre en place des cloisons contre ce fléau qu'est le dopage peut l'enrayer.

Cholet Basket, club phare du sport en Maine-et-Loire, s'est doté au fil des ans de ce type de structures. Une commission médicale composée de trois médecins et de deux kinés suit en permanence les joueurs. Dès leur arrivée au club puis tout au long de la saison. «Dès le début de saison, chaque joueur a droit à un bilan médical complet : ils sont vus par un médecin, un dentiste et un kiné et une prise de sang est effectuée. Cela nous permet de bien les connaître physiologiquement, pas seulement de vérifier leur niveau de forme ou de déceler d'éventuelles blessures», explique l'entraîneur choletais.

A Cholet Basket, un kiné est attaché en permanence à l'équipe première, sur les matchs comme aux entraînements. Deux fois par semaine, le lundi et le jeudi, le médecin vient à la salle pour surveiller l'état physique des basketteurs. Des prises de poids régulières permettent également d'évaluer le degré de forme de chacun. «Si nécessaire, les toubibs procèdent alors à des examens complémentaires. Et puis, chaque mois, l'équipe médicale et le staff technique se réunissent pour dresser un bilan», poursuit

Eric Girard, persuadé que ce suivi médical est indispensable au bien-être du sportif de haut niveau qui doit également avoir une hygiène de vie irréprochable.

#### Des athlètes très sollicités

Le suivi médical ne fait pas tout. Une bonne préparation et des conditions satisfaisantes de récupération sont également indispensables. «Les exigences du calendrier ne sont pas toujours compatibles avec une bonne préparation forcée. Les joueurs d'aujourd'hui sont beaucoup plus sollicités que ceux d'il y a 10 ans. Depuis août, nous totalisons 45 matchs. Il y a quelques années, une saison pleine n'en comportait pas autant», remarque Eric Girard, favorable à un démarrage des compétitions deux mois après la reprise de l'entraînement.

Impossible dans ces conditions de multiplier les séances de musculation ! Pourtant, l'élévation du niveau physique des matchs exige des efforts auxquels le basketteur doit être préparé. La créatine, ce composé essentiel au niveau du muscle, autorisé mais controversé, y suffit-il ? «Chez nous, il n'en est pas question. L'équipe médicale y est opposée». Eric

Girard, lui, avoue être partagé sur le sujet : «pour être compétitifs, les jeunes joueurs ont besoin de prendre du volume physique et la musculation n'y suffit pas. Alors, si le produit est autorisé...». Autorisé, soit mais pas sans risques à terme : des complications rénales ou l'éventuelle présence de prions sont évoquées.

#### Les risques de la concurrence

A Cholet, on a choisi la voie de la sagesse : David Gautier et Cyril Akpomedah, les deux espoirs intégrés à l'équipe fanion, ont une alimentation adaptée, sur les conseils d'une diététicienne. «Ils ont pris du poids, mais cela sera-t-il suffisant ?» s'interroge Eric Girard. L'entraîneur choletais sait que, très bientôt, l'ouverture totale des frontières, risque de mettre à mal la protection de la santé du basketteur. «On va voir arriver des joueurs prêts à tout pour trouver place dans une équipe. On regardera les clubs qui auront des résultats, pas les autres». La lutte contre la tentation du dopage prendra alors une autre dimension : elle passera par l'éducation du public. Il n'est que temps de l'entreprendre !

G.TUAL



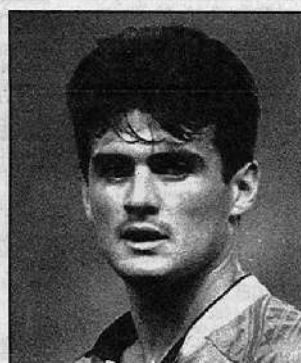
**Eric Chedotal (Handballeur, Angers-Noyant)** - Hormis quelques histoires liées au haschich, je n'ai jamais entendu parler de dopage dans le handball et j'en suis fier. De toute ma carrière, j'ai été contrôlé une fois en N1B à Montpellier mais jamais avec Angers-Noyant. Je sais quand même que tous les ans, il y a de réels contrôles au Pôle espoirs de Segré. A Angers-Noyant, Francis Serex, notre président, nous fait avant chaque saison un petit discours contre le dopage qui, en réalité, vise plus à nous mettre en garde contre l'automédication -



**Thimotée LeFrançois (champion régional junior de cyclo-cross)** : «Les nouvelles dispositions pour lutter contre le dopage vont dans le bon sens. Je crois que les pros iront moins vite mais on retrouvera les meilleurs devant. Il y aura toujours des tricheurs, mais le nombre de coureurs pros dopés va diminuer. Cela faisait peur de passer pro pour celui qui en avait les moyens. Quelquefois, j'ai vu des trucs bizarres dans les pelotons, mais pour ma part, je n'ai jamais été confronté au dopage. Et je suis bien content de voir ces nouvelles lois arriver -



**Derek Haas (entraîneur de l'ASGA hockey-sur-glace)** : «Quand je jouais aux Etats-Unis il y a une vingtaine d'années, j'ai vu des joueurs prendre des stéroïdes. En fin de saison, on nous donnait également des cachets pour nous redonner de l'énergie pendant les play-off. Je n'ai jamais rencontré ça en France. Les joueurs peuvent prendre du poids en suivant un bon programme de musculation adapté. La seule cure que nous pratiquons dans l'équipe c'est de la vitamine, pendant une dizaine de jours, une à deux fois par saison -



**Patrice Sauvaget (ancien footballeur professionnel au SCO)** : «Je suis passé par Angers, Lille, Cannes, Dunkerque, Rouen, Istres et Thouars, mais je n'ai jamais été confronté au dopage, et à ma connaissance, mes coéquipiers non plus. Dans ces clubs de football, il n'y avait pas de dopage organisé. Mais, quand on voit ce qui se passe, cette lutte anti-dopage est nécessaire. Il faut mettre les moyens en œuvre pour faire cesser tout cela. Il faut des lois adaptées, même si chacun sait qu'il y en aura toujours qui chercheront à tricher -

# Avec cinq victoires de suite, Le Mans est bien placé pour le sprint final

Cholet-Basket accueillera Le Mans Sarthe Basket samedi soir dans un derby de l'ouest qui promet.

La formation sarthoise d'Alain Weisz vient de signer un cinq sur cinq éloquent. Le Mans Sarthe Basket qui rend visite demain à Cholet pour le derby de l'Ouest en ProA, réalise un superbe retour aux avant-postes.

Le club manceau guidé par « Mister Jennings » est parfaitement placé pour intégrer le groupe des quatre premiers, objectif avoué de cette fin de saison, dans l'optique d'un play-off intéressant.

**Le play-off en position favorable**  
L'équipe mancelle, cinquième du classement, et en position de ravir la quatrième place, au détriment soit de Cholet-Basket qu'elle visite demain soit de Chalons, a déjà réalisé

un meilleur parcours que la saison passée. Le Mans SB avait en effet terminé en 98 septième

de la saison régulière, tombant en quart de finale face au futur champion palois. « En fait, tenant compte du départ à Pau-Orthez de Jos Grant, et surtout de Juan Aïsa élément moteur de notre rendement la saison passée, nous ne nous étions pas fixés d'objectif précis ; si ce n'est que de faire du mieux possible, avec un effectif renouvelé » rappelle l'entraîneur manceau.

« Grant et Aïsa n'étaient pas faciles à faire oublier, mais finalement notre parcours actuel est meilleur que celui de l'an passé ». Il faut dire que les Manceaux ont eu la sagesse de conser-



Avec Keith Jennings (7) et Jason Reese (12), le Mans Sarthe Basket est bien armé pour se rendre à Cholet

ver leur perle rare, Keith Jennings. Le petit meneur (1,70m) trentenaire, restant au MSB, en est l'incontestable leader, promis au titre de MVP 98/99, sauf accident. La ligne de stats en championnat de l'ex-joueur d'East Tennessee State, frustré sur blessure d'une carrière NBA, est éloquent : 3<sup>e</sup> réalisateur (18 pts par match tout rond), 5<sup>e</sup> en adresse à trois points, 2<sup>e</sup> aux lancers francs, 2<sup>e</sup> aux passes décisives (6,7 par match), 2<sup>e</sup> aux interceptions, 4<sup>e</sup> aux fautes provoquées. Pas étonnant de retrouver le meneur manceau, leader du classement en évaluation globale ! « On connaît maintenant les huit clubs qui participeront au play-off. Le jeu est de prendre le meilleur classement possible pour qu'il soit intéressant pour nous, avec quelques chances de

qualification » précise Alain Weisz, averti par l'expérience de la saison passée où son équipe dut aller jouer la « belle » de son quart de finale à Pau-Orthez.

## Une équipe en forme

Le MSB où la complémentarité joue à plein, et dont « l'équipe s'est prise au jeu », se trouve dans une belle série de cinq succès, dont un sur Limoges (66-58), et un autre sur Chalons (72-65). Son dernier échec remonte à mi-décembre quand le Mans, face à Pau-Orthez, fut crucifié par un tir primé à la sirène de son ex-joueur, Juan Aïsa, (77-74) ! Pour expliquer ce bon parcours, Alain Weisz parle d'envie collective. « Pour le coach que je suis, le collectif de l'équipe est satisfaisant. Le jeu est cohérent puisque, derrière Chalons, on a le meilleur pourcentage

collectif de réussite au tirs (51,9%), même si on a souvent été aidés offensivement par Keith Jennings et Jason Reese... » Il est vrai que si Jennings est troisième réalisateur de ProA, Jason Reese en est le quatrième (17,1 pts/match), et par-dessus le marché le cinquième rebondeur du championnat.

**Pierre-Maurice Barbaud**

**Le Mans Sarthe Basket :** 4 Bouvier (1,78m), 5 Atinkpahoun (2,01m), 6 Zadro (1,94m), 7 Jennings (1,70m), 9 Dioumassi (1,94m), 10 Stansbury (1,96m), 11 Dubosc (1,92m), 12 Reese (2,03m), 14 Coqueran (2,05m), 15 Maurice Smith (1,98m).  
Entraîneur : Alain Weisz.

Pro A : Le Mans-Sarthe Basket vient défier Cholet (samedi, 20 h)

## Pari réussi, ambitions décuplées

**Avec Chalons, Le Mans est sans conteste la plus grosse surprise de l'exercice 98-99. Seuls, au cinquième rang depuis mardi soir, les Manceaux restent sur cinq succès consécutifs et n'entendent pas en rester là.**

« Lorsque les Choletais sont venus nous battre ici à Antarès en octobre, on ne pensait pas les retrouver quatre mois plus tard dans un match comptant pour la quatrième place. Nous n'envisageons pas, à l'époque, de jouer un pareil rôle d'outsider. »

Cette réflexion, signée Alain Weisz est symptomatique d'une certaine forme d'incrédulité quant au parcours des Sarthois cette saison. Saigné à l'intersaison avec les départs de Grant, plaque tournante du collectif, et Aïsa à Pau-Orthez, le club sarthois a dû reconstruire dans les limites d'un budget modeste (18 millions de francs).

### Un pari gagné

Une habitude sur les bords de la Sarthe qui n'a pas empêché les anciens champions de France des « eighties » de retrouver un rang convenable ces deux dernières saisons. (4<sup>e</sup> en 96-97, 7<sup>e</sup> l'an passé). Autour du feu-follet, Keith Jennings (18,3 points de moyenne à 55,4 %), en route vers un titre de MVP, Makan Dioumassi « la révélation de l'année » et l'ex-Choletais Bruno

*Keith Jennings est assurément l'homme-clé du MSB cette saison. Le meneur américain n'a pas son pareil pour donner le tournis aux défenses adverses.*



Frank Dubray

Coqueran, Alain Weisz a remodelé une phalange homogène avec une pléiade d'éléments revanchards. Jason Reese en rupture de ban avec Montpellier, Mo Smith indésirable à Limoges puis à Chalons et enfin le « voltigeur » Terence Stansbury (38 ans), ont débarqué à Antarès en ayant tout à prouver. « Il était nécessaire de reconstruire au meilleur prix en prenant des risques évidents. C'était

**impératif de procéder de la sorte. Sinon, nous n'aurions eu aucune chance d'avoir une bonne équipe. »**

### L'appétit vient en mangeant

A sept journées de la fin, il apparaît que le pari engagé par le MSB est, d'ores et déjà, gagné avec au passage des victoires de prestige face à Limoges, Chalons, Vil-

leurbanne et le Racing-PSG. Cholet et Pau-Orthez sont les deux seules grosses pointures à avoir échappé à l'appétit aiguisé des Sarthois.

Quoiqu'il en soit, les play-off sont dans la poche et les Manceaux ont déjà réussi l'essentiel. Mais pas question de s'arrêter en si bon chemin. « Maintenant, il s'agit de maintenir la pression pour obtenir le meilleur classement que le MSB n'a jamais eu depuis sa création. »

Dans ce contexte ambitieux, le déplacement dans les Mauges est abordé avec beaucoup de sérieux. « Nous allons à Cholet avec une grande détermination. » Pour ce court déplacement, Alain Weisz pourra compter sur l'ensemble de son effectif. Zadro touché à la cheville a, en effet, fait sa rentrée, mardi dernier face à Gravelines (95-74). Une rencontre prétexte à une large revue d'effectif durant laquelle l'ensemble des éléments inscrits sur la feuille de match ont « scoré » à l'instar de ce qu'avaient réalisé les Choletais quelques jours auparavant au Sportica. Nul doute que, samedi soir, les joueurs majeurs auront un rôle autrement déterminant.

**Alain MOIRE.**

**Le groupe manceau :** Bouvier, Zadro, Atinkpahoun, Stansbury, Dioumassi, Richard, Dubosc, Reese, Coqueran, Smith.

## BASKET

### LE DERBY DE PRO A

**Le derby de Pro A ce soir à la Meilleraie entre Cholet-Basket et Le Mans-Sarthe-Basket est aussi indécis qu'important pour les deux équipes.**

# Cholet - Le Mans : derby incertain des chasseurs de rêves

Vainqueur du match aller dans la Sarthe, Cholet Basket se méfie énormément de la réaction de l'équipe mancelle.

**L**es Choletais reçoivent ce soir leurs voisins manceaux pour un derby chargé d'incertitudes.

En plein rendement, plein de la confiance qu'accorde une belle série de cinq succès consécutifs, le Mans SB vient chercher à la Meilleraie une victoire qui lui échappe depuis près de trois ans. Cholet-Basket, en perte de vitesse depuis quelque temps, cherchera à se remettre de sa défaite de Dijon, décevante par la manière.

En s'approchant un peu trop près de la tête du championnat depuis quelques semaines, Cholet-Basket,

**Le Mans n'a plus gagné à Cholet depuis la saison 95/96**

tel Icare, s'est brûlé les ailes et son vol a perdu de l'altitude. Le savant montage d'Eric Girard, sub-

sant les assauts de problèmes physiques à répétition - ceux d'Howell, Fortier et Micoud -, a perdu de son éclat et de sa consistance. Face à une forte équipe du Mans, les Choletais vont tenter de relancer leur course en direction d'une seconde place, encore rêvée.

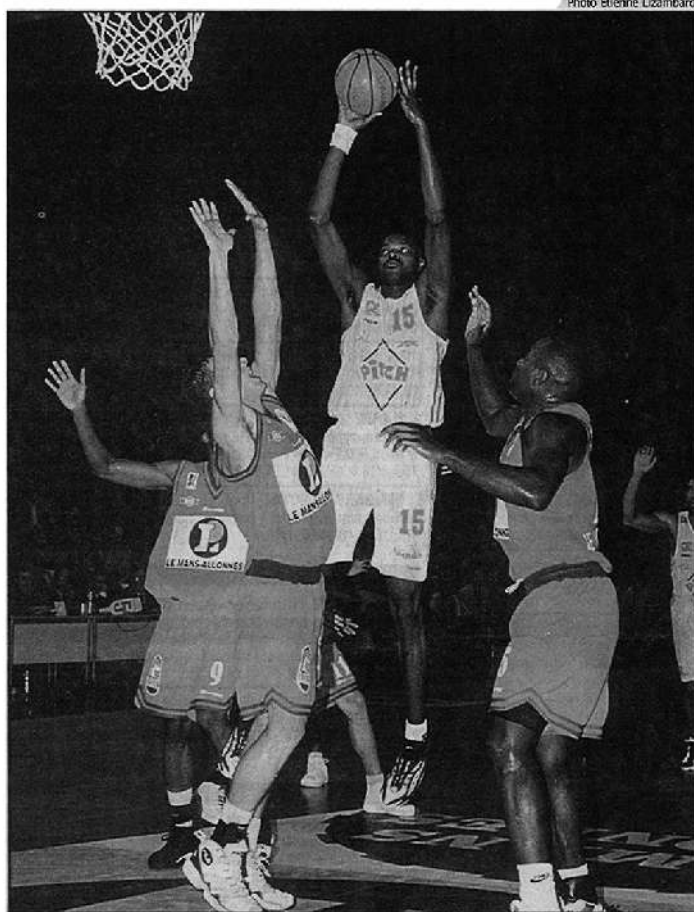
#### Le poids de la tradition

Dans la compétition actuelle, le derby est un spectacle en voie de disparition, ruiné par la multiplication des représentations médiatiques. L'affiche du jour subsiste pourtant comme telle, en solitaire, pour la région ouest. La tenue en championnat des deux formations fait aujourd'hui assurément plus pour l'intérêt de la rencontre de ce soir que la

proximité géographique des deux clubs. Le Mans, avec une régularité de comtoise, flirte avec le dernier carré ; en l'occurrence il s'agit plutôt de celui des quatre premiers du championnat. Alain Weisz veut y conduire sa formation, revendication justifiée par les cinq succès consécutifs capitalisés par la bande à Keith Jennings. Cholet-Basket n'est plus qu'à un jet de pierre du MSB, et peut être dès ce soir repris dans la dernière ligne droite. De plus, depuis qu'il est à la tête de l'équipe visiteuse, l'habile entraîneur manceau n'a pas eu le plaisir de repartir de la Meilleraie, succès en poche. La dernière victoire mancelle à Cholet remonte à la saison 95/96 où l'équipe alors dirigée par Signars s'était imposée 77-86, en février 96. Il y a deux ans, Le Mans s'inclinait dans la dernière minute, 73-70, et plus lourdement encore, la saison passée, 81-50. Pour Le Mans, il est naturellement temps de remettre les pendules à l'heure, dans un derby disputé à Cholet, d'autant que cette année, l'équipe d'Eric Girard s'est également imposée dans la Sarthe au match aller, 75-86.

#### A la croisée des chemins

Avant d'affronter la JDA Dijon mardi, la formation locale était dans la même aspiration victorieuse que Le Mans aujourd'hui. « Si ce soir, face au Mans, on perd, on perd également l'espoir de finir à la seconde place. Si cela arrivait, il ne faudrait pas qu'il y ait d'amertume, car on tient le choc au classement depuis des semaines face à des équipes mieux équipées que nous



Miller (15) et les Choletais s'attendent à souffrir ce soir face aux Manceaux

pour le haut du tableau. Pour ce match, avec les soucis actuels, c'est du 50-50 » note Eric Girard. L'entraîneur choletais aura eu à connaître avec les problèmes de Micoud au pied (ongle incarné), et toujours du coude de Paul Fortier. « Avant de recevoir Limoges, j'étais serein. Ce jour, avant d'accueillir Le Mans, je suis inquiet » reconnaît Eric

Girard. Il y a de quoi, car le Mans est tout simplement armé pour prétendre à une place dans les quatre premiers, avec son duo de choc en attaque, Jennings-Reese, et d'excellents relais comme Stansbury, Smith, Coqueran, ou encore Dioumassi.

**Pierre-Maurice Barbaud**

## Les équipes

**Cholet-Basket :** 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomédah (2m), 9 Howell (1,96m), 10 Dubos (2,05m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 13 Fortier (2,06m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m). *Entraîneur :* Eric Girard.

**Le Mans Sarthe Basket :** 4 Bouvier (1,78m), 5 Atinkpahoun (2,01m), 6 Zadro (1,94m), 7 Jennings (1,70m), 9 Dioumassi (1,92m), 10 Stansbury (1,94m), 11 Dubosc (1,92m), 12 Reese (2,03m), 14 Coqueran (2,05m), 15 Maurice Smith (1,98m). *Entraîneur :* Alain Weisz.

**Arbitres :** Philippe Mailhabiau et Joël Danielou.

**Ce soir, 20h, à la Meilleraie.**

**Match espoirs à 17h30.**

**Prix des places :** 110 F, 80 F, 50 F, 30 F (12-18 ans), 10 F (6-12 ans).

**Séance de réservation, ce matin de 10 à 12h, au Smash, avenue Marcel-Prat.**

## Fortier veut continuer sa série victorieuse dans le derby

Le capitaine choletais, Paul Fortier, n'a jamais perdu à la Meilleraie un seul des derbies Cholet/Le Mans qu'il a joués. Il entend continuer. Il y a trois ans, au cours de la saison 95/96, c'est avec la formation mancelle dirigée par Signars qu'il s'était imposé à CB, 77-86, marquant 20 points, le 12 février 96. C'est le dernier succès en date du Mans à Cholet. Arrivé dans l'équipe choletaise conduite par Eric Girard, il devait contribuer (13 points) au renversement de situation favorable à CB, 73-70, le 3 mars 97, puis avec 26 points, il participait à l'écrasant succès

de Cholet-Basket, 81-50, la saison passée.

« Le match de ce soir est très important parce qu'il ne reste plus beaucoup de journées de championnat, et Le Mans nous talonne au classement » souligne Paul Fortier. « A Dijon, pour la première fois de la saison, on a cédé un match à une équipe qui ne faisait pas partie des huit premières. Cela nous est arrivé au mauvais moment. J'espère simplement que dans six matches on l'aura oublié. Quand on est arrivé à Dijon, on était, comme Le Mans ce soir, dans une série de cinq succès. Il faut s'inspirer du comportement dijonnais, être prêt

tout de suite, et ne pas nous relâcher par la suite » poursuit le capitaine choletais. « Je suis prêt à répondre à ce qu'on me demandera pour aider l'équipe face au Mans. Je n'en reste pas moins frustré car, après m'être remis d'une blessure au cou, j'en ai eu une autre au coude dans un choc survenu quatre minutes après le début du match contre Limoges. Mon équipe compte sur moi, je ne suis pas à 100 % de mes moyens, mais je répondrai présent » assure Paul Fortier, axe incontournable des bons résultats de CB.

Pro A : Cholet - Le Mans (ce soir, à La Meilleraie, 20 h)

## Tout le chic des grands chocs

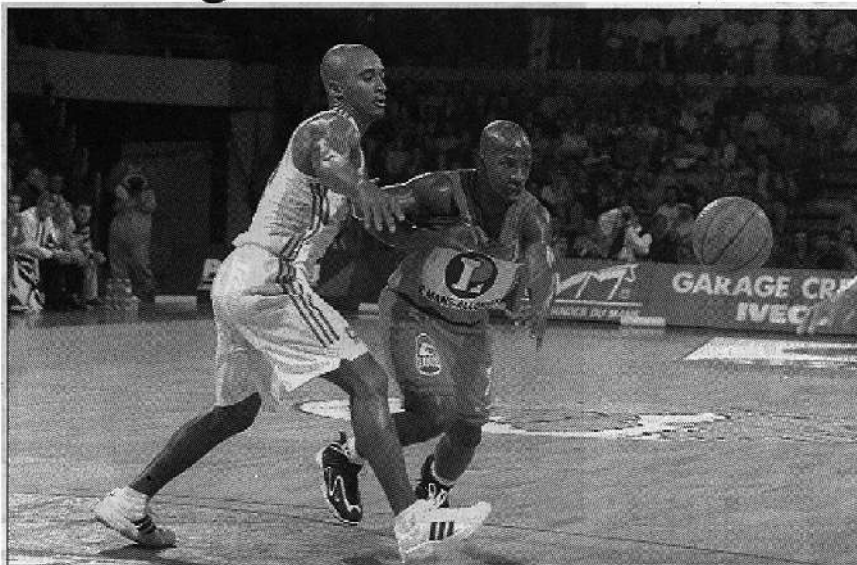
Que voilà une soirée qui s'annonce sous les meilleurs auspices, entre ces deux formations voisines, qui gravitent aujourd'hui dans les hauteurs de la Pro A. D'autant qu'après le succès choletais de l'aller (75-86), on imagine assez bien le louable esprit de revanche qui animera les Manceaux dans quelques heures.

Le moins que l'on puisse écrire, c'est que Cholet n'a guère préparé au mieux ce choc tant attendu entre les deux frères ennemis des Pays de la Loire. D'abord, en s'inclinant à Dijon, mardi (77-65) mais surtout en effectuant depuis lors sa préparation sans les services d'Eric Micoud et de Paul Fortier. Autant dire que la tendance tournerait facilement à la morosité dans les Mauves, comme s'en explique l'entraîneur Eric Girard. « Il faut être clair, à Dijon je pense qu'on n'a pas été loin de disputer notre plus mauvais match de la saison, dans la mesure où, à l'exception notoire de Lenzie Howell et surtout de Fabien Dubos, tout le monde était aux abonnés absents. »

### Plus de joker

Un temps et le discours se veut plus nuancé, dissimulant mal une certaine inquiétude. « Eric (Micoud) souffre d'un angle incarné, j'espère qu'il sera en état de tenir sa place mais, dans quelles conditions ? Mystère. Quant à Paul (Fortier), à l'image de notre meneur, il n'a rien fait après Dijon dans la mesure où son coude a entlé et le fait de nouveau souffrir. Là encore, je ne vois pas trop comment il pourrait être face aux Manceaux, s'il joue ? »

Malgré tout, pour espérer reprendre la seconde place aux



Micoud surveillera de très près Jennings. De l'issue de ce duel de meneurs dépendra en partie le résultat du derby des Pays de Loire.

Villeurbannais, les Choletais n'ont plus le choix et, surtout, plus aucun joker à brûler. Ce qui peut légitimement laisser penser qu'ils iront chercher très loin les ressorts nécessaires au maintien de leurs ambitions. Dites ambitions que les visiteurs continuent fatalement d'entretenir. Mais comment en irait-il autrement pour une formation mancelle qui n'a pas connu l'échec depuis le 19 décembre (cinq matches).

Les hommes d'Alain Weisz, seuls cinquièmes, à une longueur du duo Chalons-Cholet, mais avec sur leurs talons le tandem Limoges-PSG, ne rêvent pourtant, officiellement du moins, que d'une chose : éviter Pau ou l'ASVEL en

quarts de finale du play off. Mais l'appétit vient en mangeant, c'est bien connu, et si le banc n'est pas d'une largesse inépuisable, force est de constater que le « six » majeur est de première force. C'est qu'on y trouve « la » paire américaine de l'année ou peu s'en faut, avec Jennings et Resse ; deux arrières ailiers en pleine bourre, Stansbury et Dioumassi, et du muscle dessous avec l'ancien Choletais Coqueran et son alter ego, Mo Smith.

C'est dire qu'avec de tels protagonistes, on se dirige tout droit vers des débats hauts en couleur et probablement des plus équilibrés.

Lionel RUSSON.

Lire le compte rendu demain dans «dimanche Ouest-France».

Cholet-Basket			Le Mans		
6	Jeannau	11,85(m)	1,78(m)	Bouvier	4
7	Micoud	11,85(m)	2,01(m)	Alinpankou	5
8	Alcornedat	2,03(m)	1,34(m)	Zadro	6
9	Howell	11,93(m)	1,72(m)	Jennings	7
10	Dubos	2,07(m)	1,34(m)	Dioumassi	3
11	Gautier	2,34(m)	1,36(m)	Stansbury	10
12	Hayes	11,86(m)	1,36(m)	Dupois	11
13	Fortier	2,06(m)	2,00(m)	Resse	12
14	Villobos	11,94(m)	2,06(m)	Coqueran	14
15	Miller	2,09(m)	1,38(m)	Smith	15

Entr.: E. Girard                      Entr.: A. Weisz

## Deux hommes dans le match

### Terence Stansbury: « Je suis toujours un leader »

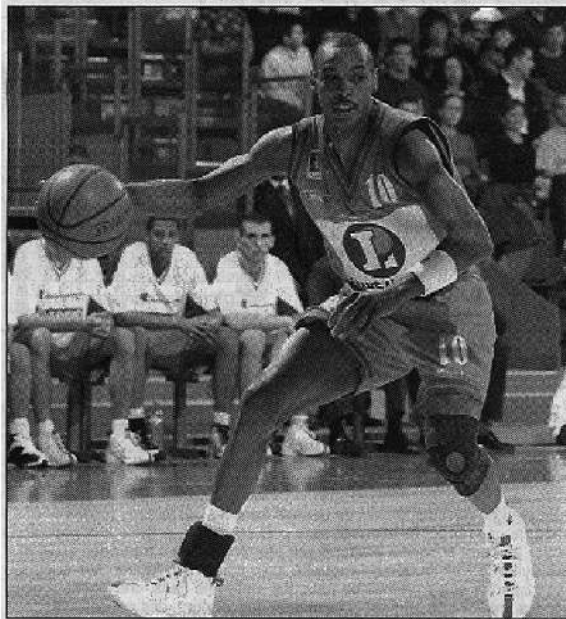
Assagi avec l'âge (38 ans), l'ex-roi des airs a changé de registre. Moins « flashy » plus collectif, Terence Stansbury n'en effectue pas moins une excellente saison au MSB. Avec 12 points de moyenne et 29 minutes de temps de jeu, l'ancienne star de Levallois a réussi son come-back en tant que natu-

ralisé. « C'est une bonne saison pour lui » atteste Alain Weisz. « Tout le monde l'attendait au tournant. Il a su s'adapter et ses statistiques le placent au niveau d'internationaux français comme Risacher et Forest ? Que demander de plus ? »

### Retrouver le rythme

Il est vrai qu'après quelques tâtonnements en début de saison, celui qui termina deux fois troisième du « slam dunk contest » de la NBA derrière Dominique Wilkins et Michaël Jordan a su hausser son niveau de jeu.

A Besançon au début de ce mois, il fut décisif en fin de match. Efficace, il le fut encore mercredi dernier devant Gravelines (19 points). « J'ai presque 40 ans maintenant. Il a fallu retrouver le rythme après une saison blanche en Grèce l'an passé. A mon grand soulagement, je retrouve une



A 38 ans, Terence Stansbury a changé de registre mais il compte bien demeurer aussi efficace à longue portée.

certaine régularité. Il y a cependant des jours où j'ai le senti-

ment de pouvoir faire tout ce que je faisais avant et d'autres où il me

### Une histoire de pourcentage

semble que les jambes ne suivent plus. Il a fallu que je m'adapte à cette situation, que je choisisse mes moments pour la première fois dans ma vie »

Considéré comme perdu pour le basket il y a trois ans en raison de genoux récalcitrants, l'ancien meilleur marqueur de Pro A en 92-93 (26,3 points de moyenne) ne veut pas être l'otage du temps qui passe. « Soyons clair : l'équipe a besoin de mes paniers à trois points. Si j'avais été meilleur dans la première du championnat nous serions encore mieux placés. Pour l'instant, mon pourcentage (29 %) n'est pas assez bon. Je peux progresser, je vais progresser. J'ai toujours une âme de leader. Si je fais mon travail, l'équipe gagnera. »

Ravi d'évoluer aux côtés de Keith Jennings « un super pro, je n'ai jamais joué avec un tel meneur. Je le considère par exemple supérieur à Vern Fleming », Stansbury promet de grandes choses pour la fin de saison. « Je me suis fixé un objectif. Pour l'instant, c'est un secret. Rendez-vous à la fin de saison. J'espère que vous serez étonnés. »

Alain MOIRE.

## DeRon Hayes doublement motivé

**Inconnu sur les planchers français à son arrivée, l'ailier américain constitue maintenant l'une des clés de voûte de l'édifice choletais. Piqué au vif par le revers à Dijon, où il fut prématurément sorti, le joueur escompte bien laver ce double affront, dès ce soir.**

D'une correction irréprochable, le garçon est réservé, presque timide. En coulisses du moins, car sur le parquet il a su se faire respecter, y compris par les principaux ténors du championnat.

Cette belle éclosion n'apparaissait pourtant pas évidente à son arrivée dans les Mauges, un beau jour de juillet. Car si le joueur avouait alors ne rien connaître du championnat de France - « J'ai simplement entendu parler de Pau-Orthez et du PSG Racing » expliquait-il à l'époque -, la réciproque n'en était pas moins vraie : jamais représentant hexagonal ne s'était penché sur le sort de l'Américain. Il faut dire qu'il fallait aller le dénicher, bien caché qu'il était là-bas, à Samara, le fief russe des automobiles Lada.

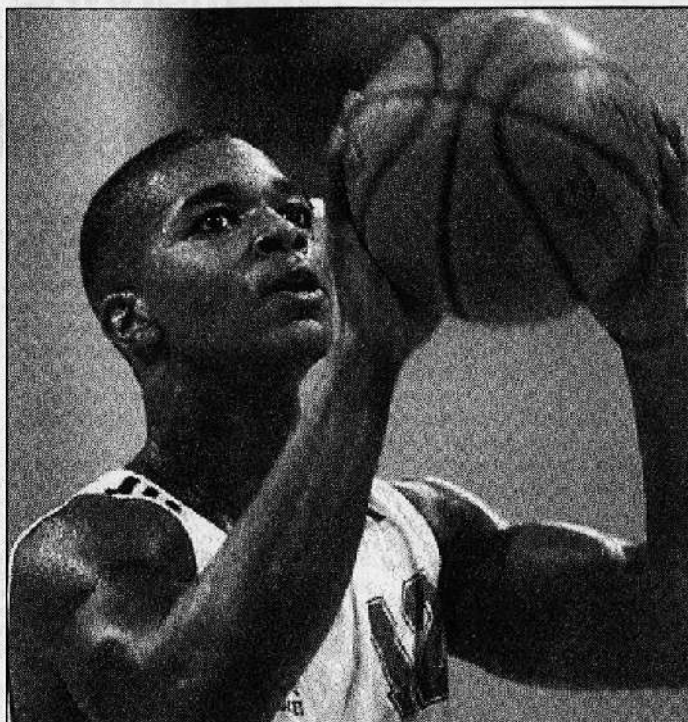
Eric Girard l'a fait. Et ne le regrette pas : « Depuis le début de la saison, DeRon a été le joueur le plus constant de l'équipe » soulignait

après la trêve le technicien choletais, à l'heure où son prodige purgeait un match de suspension après avoir été contrôlé positif à l'éphédrine. Rien de plus qu'une rocambolesque histoire de malentendu à dire vrai : le principal tort du joueur fut de vouloir s'automédicament.

### Un nouveau départ

Nul malentendu par contre ne ceint l'objectif de ce soir, face aux Manceaux. « On doit gagner. C'est possible, même face à l'équipe la plus en forme du moment. La victoire est toujours possible, dans n'importe quel cas de figure », martèle l'ailier choletais. Le discours ne souffre aucune ambiguïté. D'autant que le garçon s'avoue franchement frustré après le déplacement à Dijon, où il fut contraint de rejoindre le banc dès la 30<sup>e</sup>, après cinq fautes qui lui semblent bien sévères. « Sincèrement, je pense même que j'ai été agressé au moins à deux reprises, et c'est moi que l'on siffle, expose-t-il. Ce n'est vraiment pas normal. Contre Le Mans, ce sera donc comme un nouveau départ. Je veux effacer ce match contre Dijon au plus vite. Pour moi et pour l'équipe ». Voilà les Sarthois prévenus !

Christophe MAZOYER.



DeRon Hayes s'est parfaitement intégré au sein du collectif des Mauges. L'ailier américain constitue même l'un des principaux arguments de Cholet-Basket.

# Revanche ou confirmation ?

*Les Choletais, s'ils veulent reprendre la deuxième place, devront déployer toute leur énergie, ce soir, face au Mans.*

**Cholet - Le Mans, à 20 h, ce soir à La Meilleraie.**

**V**OICI une soirée qui s'annonce sous les meilleurs auspices entre deux formations voisines, qui gravitent aujourd'hui dans les hauteurs de la pro A. D'autant qu'après le succès choletais de l'aller (75-86), on imagine assez bien le louable esprit de revanche qui animera les Manceaux dans quelques heures.

A ce sujet, le moins que l'on puisse écrire, c'est que Cholet n'a guère préparé au mieux ce choc tant attendu, entre les deux frères ennemis des Pays de la Loire. D'abord, en s'inclinant à Dijon mardi (77-65), mais surtout, en effectuant, depuis lors, sa préparation sans les services d'Éric Micoud et de Paul Fortier.

Autant dire que la tendance tournerait facilement à la morosité dans les Mauges. Comme s'en explique l'entraîneur, Éric Girard : « Il faut être clair. A Dijon, je pense qu'on n'a pas été loin de disputer notre plus mauvais match de la saison, dans la mesure où, à l'exception notoire de Lenzie Howell et surtout de Fabien Dubos, tout le monde était aux abonnés absents. » Un temps et le discours se veut plus nuancé, dissimulant mal une certaine inquiétude... « Éric (Micoud) souffre d'un ongle incarné. J'espère qu'il sera en état de tenir sa place, mais dans quelles conditions ? Mystère ! Quant à Paul (Fortier), à l'image de notre meneur, il n'a rien fait après Dijon, dans la mesure où son coude a enflé et le fait de nouveau souffrir. Là encore, je ne vois pas trop comment il pourra être face aux Manceaux s'il joue »

## Le Mans, puissance 5

Malgré tout, pour espérer reprendre la deuxième place aux Villeurbannais, les Choletais n'ont plus le choix et surtout plus aucun joker à brûler. Ce qui peut, légitimement, laisser penser qu'ils iront chercher

très loin les ressorts nécessaires au maintien de leurs ambitions. Dites ambitions que les visiteurs continuent fatalement d'entretenir. Mais, comment en irait-il autrement pour une formation mancenne qui n'a pas connu l'échec depuis le 19 décembre (5 matches), et encore, ce soir-là, s'inclina-t-elle à Pau, sur le fil (77-74).

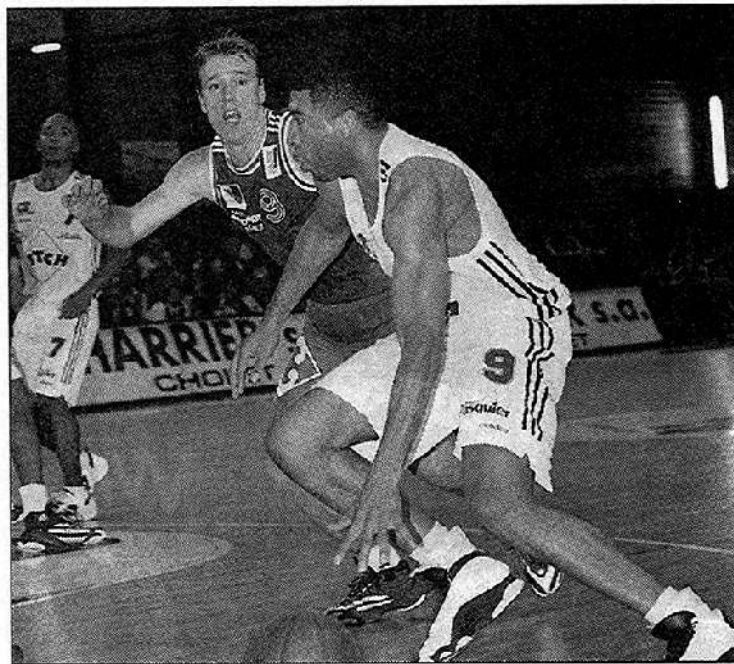
Les hommes d'Alain Weisz, seuls cinquièmes, à une longueur du duo Chalon-Cholet, mais avec sur leurs talons le tandem Limoges-PSG, ne rêvent, pourtant, officiellement du moins, que d'une chose : éviter Pau ou l'ASVEL en quarts de finale du play-off.

Mais l'appétit vient en mangeant, c'est bien connu, et si le banc n'est pas d'une largesse inépuisable, force est de constater que le « six » majeur est de première force. C'est qu'on y trouve la paire américaine de l'année, ou peut s'en faut, avec Jennings et Reese, deux arrières alliés en pleine « bourre », Stansbury et Dioumassi, et du muscle dessous avec l'ancien Choletais Coqueran, et son alter ego Mo Smith. C'est dire qu'avec de tels protagonistes, on se dirige tout droit vers des débats hauts en couleur et probablement des plus équilibrés.

## LES ÉQUIPES

**Cholet :** 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Akpomédah, 9. Howell, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hays, 13. Fortier, 14. Villalobos, 15. Miller.

**Le Mans :** 4. Bouvier, 5. Atinkpahoun, 6. Zadro, 7. Jennings, 9. Dioumassi, 10. Stansbury, 11. Dubosc, 12. Reese, 14. Coqueran, 15. M. Smith.



*Lenzie Howell avait été impressionnant au match aller.*

(Photo A. Aldebert)

# Basket champagne dans un chaudron en ébullition

Un parquet aux armes de la Région, des gradins pleins, un match exceptionnel de CB, c'était hier soir la fête à La Meilleraie.

Un match de folie, une tension extrême pendant les 15 premières minutes de la première mi-temps et pour finalement l'emporter de 23 points face à une équipe du Mans qui est loin d'avoir démerité.

Une demi-heure avant le coup d'envoi, La Meilleraie est déjà pleine à craquer. Les derniers supporters se pressent aux portes d'entrée. Plus moyen de trouver un seul billet. Les Félines, supporters Indéfectibles de MSB (Le Mans Sarthe Basket) sont descendus en nombre. Ils espèrent bien assister à un exploit de leur équipe. Pour sa part le Courrier de l'Ouest, comme à son habitude, avait fait les choses en grand. Des roses

**23 points d'avance au coup de sifflet final. Standing ovation**

quant à la masculine elle a reçu un mouchoir aux couleurs de la ville et du journal.

accueillaient toute la gente féminine qui accédait aux gradins de sa tribune (sud),

## À cent à l'heure

À 20 heures, Gilles Bourdouleix donne le coup d'envoi, en tant que conseiller régional représentant le président Fillon qui a décidé d'utiliser CB comme support de communication dans le Maine-et-Loire. Peu avant, Jean-Michel Bénêteau, le speaker officiel de La Meilleraie, avait annoncé que le club s'associait à la campagne nationale anti-dopage et demandé une minute de silence. Puis le match démarrait à cent à l'heure. Les joueurs du Mans, emmenés par Keith Jennings et Bruno Coqueran, ne laissèrent pas souffler CB pendant les trois premières minutes et menaient par 12-0. Panique chez les Fanati'ks et les Diablies Rouges tandis que les Félines trépi-gnaient. 15 minutes et 17 secondes plus tard, CB passait en tête (35-34) plus ne plus jamais l'abandonner jusqu'au coup de sifflet final, l'emportant avec 23 points d'avance sur MSB. Le tout dans une ambiance de folie et avec une standing ovation pour les 30 dernières secondes. Que demander de mieux ?

J.-D.T.



Le Conseil régional étant sponsor officiel de Cholet Basket, Gilles Bourdouleix, en tant qu' élu régional et représentant du président Fillon, a donné le coup d'envoi



Le chaudron de La Meilleraie a une fois encore parfaitement mérité son nom. Plus de 5 000 spectateurs pour un très grand match de CB



LE DERBY CHOLET -  
LE MANS

Vainqueur du Mans, Cholet a pris une solide option sur une place définitive dans le carré de tête. CB devra cependant faire sans Paul Fortier, blessé à un coude et indisponible jusqu'à la fin de la saison

## CB se retrouve dans l'adversité

Menés 12-0 au bout de trois minutes, les Choletais se sont superbement repris pour s'imposer 87-64

Les Choletais ont réalisé, de l'aveu même de leur entraîneur, leur meilleur match de la saison face au Mans SB. Le caractère exceptionnel de ce succès est directement lié à l'absence de Paul Fortier, et à la formidable combativité dont ses camarades ont fait preuve dans cette rencontre.

Gagner un match d'un tel enjeu, dans ces conditions, tout en concédant d'entrée un 12-0 à l'adversaire,

**12 rebonds à l'actif de Lenzie Howell, 6 contres pour Miller**

relève de la gageure. En allant puiser au tréfonds de sa fierté, de ses capacités morales et physiques, l'équipe

d'Eric Girard a démontré hier soir que la foi pouvait toujours renverser des montagnes.

Les choses ne pouvaient pourtant plus mal commencer pour la formation d'Eric Girard. On crut même voir le profil redouté d'un match à sens unique se dresser sur le plancher de la Meilleraie. Raïant ses premières tentatives, subissant le rebond défensif des Manceaux, les Choletais prenaient de plein fouet un 10-0, sur des actions de Stansbury et Dioumassi : 0-10 (3e).

Le temps-mort SOS demandé par l'entraîneur de Cholet-Basket ne suffisait pas encore, puisque Jennings rajoutait deux nouveaux points au total du MSB, 0-12 ! Dubos tenait pourtant bien en respect Reese, Micoud, quoiqu'handicapé par la souffrance d'un pied meurtri, en faisait de même sur le redoutable micro-meneur visiteur, Keith Jennings.

Il fallut attendre la quatrième minute pour voir Howell bondir sur tout ce qui bougeait ou qui passait comme ballons d'attaque à sa portée, pour comprendre que les Choletais qui avaient été mis dans les cordes



Lenzie Howell, époustouffiant, a montré la voie à ses partenaires choletais

n'étaient pas KO. Se battant, courant, sautant au rebond, ils étaient toujours vivants mais à distance des visiteurs, 10-19. « On voulait empêcher le jeu rapide de Cholet, mais après le premier temps-mort, il y a eu changement : on a cru que seuls les tirs nous réussiraient en oubliant le reste, dont le jeu de passes. On a laissé trop de secondes chances aux Choletais sur leurs propres tirs », pouvait regretter Alain Weisz ensuite.

Les hommes de Girard captaient les rebonds et pouvaient se servir de ces rampes de lancement pour aller prendre de vitesse la défense visiteuse. Howell, formidable d'ardeur dans tous les secteurs, et Hayes initiaient le rapproché de CB, 33-34 (14e). Les Choletais se rebellaient et, sous les yeux incrédules de leurs supporters euphoriques, retournaient la situation, ne laissant au MSB qu'un seul lancer-franc jusqu'au repos, pour un 15-1 en six minutes, et 46-35 à la mi-temps. L'adresse des Choletais ayant trans-

formé 20 de leurs 28 tentatives, était stupéfiante, 71% !

#### Le Mans emporté par la vague

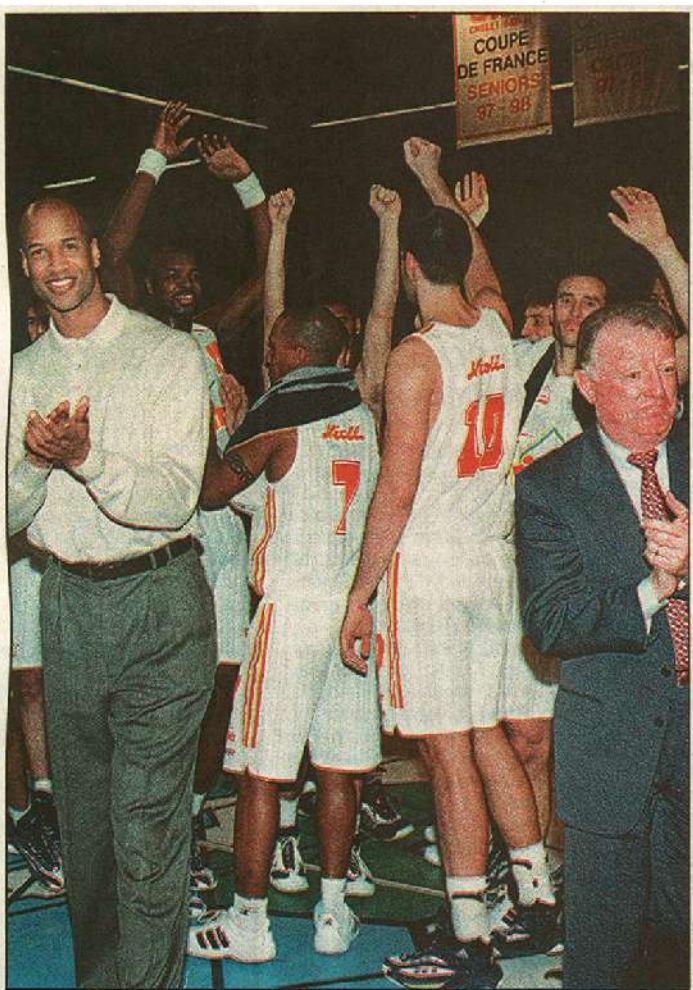
La formation d'Eric Girard s'était battue avec un tel cœur jusque là que personne ne la croyait capable de poursuivre sur le même rythme. « L'expérience du match perdu contre Chalon nous a autant servis que notre contre-performance de Dijon, mardi. Il y eut dans cette partie tout ce qui manquait auparavant : l'envie, le respect des consignes... etc. », confia plus tard l'entraîneur choletais.

Incrediblement accrochés à leur réussite et à leur volonté, les joueurs de CB poursuivirent sur le même tempo. Arrivés à la vingt-quatrième minute, c'est un 26 à 2 qu'ils venaient d'infliger aux joueurs d'Alain Weisz, de 29-34 à 55-36. Le fidèle joueur du MSB, Erwan Bouvier, de deux tirs primés, bouscula vers l'avant son équipe, 55-45. Dioumassi prit le relais, 57-49, quand l'adresse se mit à abandonner les Choletais, et Jennings ramena son équipe

à sept longueurs seulement de Cholet-Basket, 61-54 (31e).

Cela piqua au vif le groupe local qui par, Dubos et Howell au rebond, un énorme Miller au contre et ses ailiers en attaque, reprit son travail de démolition sur le MSB (47 rebonds à 29). Le Mans subissait la volonté d'une équipe dictant le rythme du match, accélérant en jeu rapide ou posant le jeu. Pour les visiteurs, emportés par la furia locale, la rencontre devenait proprement catastrophique, 79-60 (37e). L'écart ne cessait de croître, passait à vingt et un points par le jeune Gautier, juste avant que Dubos n'en termine au lancer-franc, 87-64. Le public, des favoris depuis trois bonnes minutes. Confronté à la réussite de son adversaire, Alain Weisz trouva le mot juste lorsqu'il prononça : « Ce soir, la réponse à ce match, c'est l'humilité ».

Pierre-Maurice Barbaud



Bien malgré lui, Paul Fortier va devoir désormais se contenter de soutenir ses partenaires, comme il l'a fait hier soir

## Cholet Basket - Le Mans SB : 87-64

La Meillerie. Mi-temps : 46-35.  
Arbitres : MM. Mailhabiau et Danielou.  
5.800 spectateurs.

**Cholet** : 53 % aux tirs (35/66 dont 4/19 à 3 pts), 87 % aux lancers-francs (13/15), 47 rebonds (Howell 12), 8 contres (Miller 6), 7 interceptions (Howell 2), 15 passes décisives (Micoud, Howell et Villalobos 3), 14 balles perdues (Villalobos 3), 14 fautes.  
Cinq de départ : Micoud 5 pts, Hayes 21, Howell 21, Dubos 16, Miller 14

puis Jeanneau 2, Villalobos 7, Gautier 1, Ferchaud, Marquis.

**Le Mans** : 39 % aux tirs (27/69 dont 7/18 à 3 pts), 33 % aux lancers-francs (3/9), 29 rebonds (Reese 7), 8 interceptions (Jennings 5), 14 passes décisives (Jennings 3), 13 balles perdues (Reese 4), 19 fautes.

Cinq de départ : Jennings 20 pts, Dioumassi 12, Stansbury 5, Reese 13, Coqueran 6 puis Bouvier 8, M. Smith 0, Dubosc 0.

## Paul Fortier au repos forcé

Depuis mercredi et le retour de Dijon, Eric Girard savait qu'il ne pourrait compter sur Paul Fortier pour le match contre Le Mans. Le coude gauche du capitaine choletais, déjà touché face à Limoges, avait doublé de volume dans la nuit ! « C'était inquiétant mais nous n'avions pas idée de la gravité de la blessure », expliquait hier soir l'entraîneur choletais. C'est moins de trois heures avant le rendez-vous contre Le Mans que le diagnostic est tombé, à la suite de l'IRM que Paul Fortier venait de passer à Nantes : rupture totale du tendon du coude gauche. « Paul m'a aussitôt téléphoné. La catastrophe !. Une catastrophe que les Choletais ont superbement surmontée hier soir. Seulement, il va leur falloir composer avec elle jusqu'à la fin de la saison.

### Comme Rigaudeau

« Les médecins ne m'ont pas donné de délai mais je ne me fais pas d'illusions : ma saison est terminée », constatait de son côté le capitaine de CB qui a choisi de se faire opérer le plus vite possible. « Heureusement, ce n'est pas mon bras de tir qui est touché », poursuivait-il en évo-

quant la blessure similaire qui avait frappé Antoine Rigaudeau à Pau-Orthez lors de sa dernière saison sous les couleurs de l'Elan Béarnais. Le meneur international, arrêté en février 1997, n'avait pu reprendre la compétition avant l'été avec l'équipe de France. Ce coup dur arrive au plus mauvais moment pour Cholet Basket qui va se mettre en quête d'un remplaçant. « En raison des règlements qui ne nous permettent pas de faire signer un joueur ayant déjà eu une licence FIBA cette saison, les pistes sont réduites », remarque Eric Girard. « Les joueurs français sans club ? Je n'en vois pas. Il faut chercher du côté du championnat universitaire américain qui va bientôt s'achever », poursuit-il. Le seul renfort possible pour CB ne peut qu'avoir le profil d'un joueur européen « Bosman » ayant évolué en NCAA cette saison. « A condition qu'il ait un niveau correct, sinon ce ne serait pas la peine ! » : Eric Girard est bien placé pour savoir que Paul Fortier ne peut être remplacé par le premier venu...

G.TUAL

## Eric Micoud : « Notre match de référence »

**Quique Villalobos (Cholet Basket) :**  
« Cette victoire est avant tout celle de toute une équipe qui a su se remobiliser après la défaite subie à Dijon et les mauvaises nouvelles concernant Paul Fortier, notre leader ».

**Aymeric Jeanneau (Cholet Basket) :**  
« En l'absence de Paul et à la suite du départ canon des Manceaux, nous aurions très bien pu lâcher mais ce n'est pas le genre de la maison. C'est d'abord l'envie qui nous a permis de revenir dans la rencontre. Ensuite, sans perdre notre enthousiasme, notre collectif et les changements ont fini par faire la différence ».

**Fabien Dubos (Cholet Basket) :**  
« Nous n'étions pas hyper-confiants avant d'aborder cette rencontre car notre semaine n'avait pas été vraiment de tout repos, et le 12-0 initial en notre défaveur n'a pas arrangé les choses. Mais l'équipe s'est remise en question avant de se montrer encore plus solidaire que d'habitude pour décrocher une victoire qui nous fait un bien fou ».

**Eric Micoud (Cholet Basket) :** « L'absence de Paul va effectivement nous poser des problèmes à l'avenir mais nous avons

démontré ce soir que nous pouvions gagner des matchs importants sans lui. Je pense que le message est bien passé car désormais cette rencontre devra nous servir de référence pour aller au bout de nos ambitions ».

**Keith Jennings (Le Mans Sarthe Basket) :** « Malgré un bon début de rencontre nous avons sans doute sous-estimé la réaction d'une équipe choletaise qui nous était vraiment supérieure dans tous les compartiments du jeu mais surtout au niveau de l'enthousiasme. Il n'y avait vraiment rien à faire face à une telle cylindrée ».

**Bruno Coqueran (Le Mans Sarthe Basket) :**  
« Paradoxalement, je crois que notre bon début de match nous a desservis car en retour, la réaction choletaise a été foudroyante avec notamment Miller et Howell nettement au-dessus du lot. On s'attendait à un match difficile, nous n'avons pas été déçus mais il ne faut surtout pas remettre tout le travail en question et enchaîner les rencontres sans trop calculer, ce qui pourrait représenter un grave danger ».

## PRO A

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Pau-Orthez	<b>45</b>	<b>24</b>	<b>21</b>	<b>3</b>	<b>1822</b>	<b>1634</b>
2 -Villeurbanne	<b>43</b>	<b>24</b>	<b>19</b>	<b>5</b>	<b>1824</b>	<b>1547</b>
3 - <b>Cholet</b>	<b>42</b>	<b>24</b>	<b>18</b>	<b>6</b>	<b>1783</b>	<b>1618</b>
4 -Chalon/Saône	<b>42</b>	<b>24</b>	<b>18</b>	<b>6</b>	<b>1762</b>	<b>1573</b>
5 -Limoges	<b>40</b>	<b>24</b>	<b>16</b>	<b>8</b>	<b>1746</b>	<b>1573</b>
6 - <b>Le Mans</b>	<b>40</b>	<b>24</b>	<b>16</b>	<b>8</b>	<b>1831</b>	<b>1715</b>
7 -Nancy	<b>39</b>	<b>24</b>	<b>15</b>	<b>9</b>	<b>1780</b>	<b>1658</b>
8 -Psg Racing	<b>39</b>	<b>24</b>	<b>15</b>	<b>9</b>	<b>1623</b>	<b>1572</b>
9 -Antibes	<b>36</b>	<b>24</b>	<b>12</b>	<b>12</b>	<b>1731</b>	<b>1759</b>
10 -Dijon	<b>34</b>	<b>24</b>	<b>10</b>	<b>14</b>	<b>1839</b>	<b>1815</b>
11 -Levallois	<b>34</b>	<b>24</b>	<b>10</b>	<b>14</b>	<b>1649</b>	<b>1869</b>
12 -Evreux	<b>30</b>	<b>24</b>	<b>6</b>	<b>18</b>	<b>1648</b>	<b>1819</b>
13 -Besançon	<b>29</b>	<b>24</b>	<b>5</b>	<b>19</b>	<b>1729</b>	<b>1749</b>
14 -Toulouse	<b>28</b>	<b>24</b>	<b>4</b>	<b>20</b>	<b>1509</b>	<b>1758</b>
15 -Gravelines	<b>28</b>	<b>24</b>	<b>4</b>	<b>20</b>	<b>1610</b>	<b>1920</b>
16 -Montpellier	<b>27</b>	<b>24</b>	<b>3</b>	<b>21</b>	<b>1489</b>	<b>1796</b>

## La prochaine journée

SAMEDI 6 FÉVRIER

14 h 00 : Antibes - Limoges (en direct sur Canal +)

17 h 30 : PSG - Gravelines

20 h 00 : Evreux - Levallois,

Dijon - **Le Mans**, Pau - Montpellier, ASVEL - Besançon, Toulouse - Chalon

20 h 30 : Nancy - **Cholet** (en direct sur Eurosport)

PRO A

BASKET

**Cholet Basket a profité de la venue du Mans samedi à la Meilleraie pour effacer sa contre-performance de Dijon. L'équipe des Mauges s'est relancée mais devra finir la saison sans Paul Fortier, blessé au coude**

# Cholet Basket à la croisée des chemins

Face au Mans, CB a su retourner à son avantage une partie très mal engagée

**V**aincre une équipe mancelle en pleine accélération de vingt-trois points, 87-64, sans Paul Fortier, et après avoir concédé un 12-0, c'est l'aventure peu ordinaire vécue par Cholet-Basket samedi soir. Animés par une formidable envie de vaincre, les joueurs d'Eric Girard sont allés au-delà du possible. Désormais privé de son capitaine pour la fin du championnat, Cholet-Basket cherchera à combler son absence, et sans doute à lui trouver un remplaçant.

« Vu ce qu'on venait de vivre à Dijon, à quoi s'ajoutait l'absence de Paul Fortier, le succès face à une équipe mancelle au mieux de ses moyens était déjà inespéré. Mes joueurs sont allés au-delà et ont

**Le remplaçant de Fortier ne doit pas avoir joué en Europe cette saison**

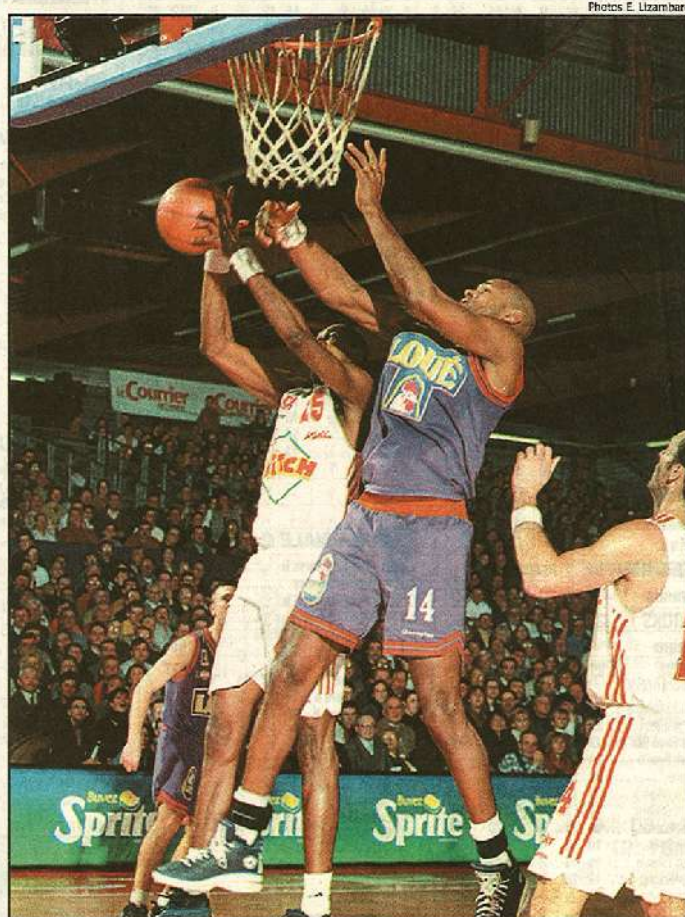
réalisé quelque chose d'extraordinaire. Dans la lignée de notre victoire à Villeurbanne, ou de celles de l'an passé sur Varèse et l'Étoile Rouge de Belgrade ». Eric Girard a pu avancer l'expression « match de référence » pour qualifier la performance de son équipe. Partie avec le handicap de l'absence de son capitaine, la formation choletaise devait vite se retrouver à douze longueurs de celle d'Alain Weisz, 0-12 (4e). A l'énergie, en imposant aux Manceaux une séquence défensive de très haut niveau, avec tout ce que cela implique d'interceptions, de rebonds et de contres, Cholet-Basket a retourné la situation sur la base d'une adresse top-niveau de 71%, 46-35 au repos. Les Choletais n'ont par la suite rien

lâché pour boucler un ample succès, 87-64, fruit d'une exceptionnelle volonté collective.

**Saison terminée pour Paul Fortier**

« A l'image de ce qu'a eu Antoine Rigau, Paul Fortier souffre d'une rupture totale du tendon du coude. Pour le corps médical, cette blessure signifie trois mois d'arrêt. A moins que nous soyons en finale du championnat de France, la saison de Paul Fortier est terminée ! ». La tuile qui est tombée dans le jardin de l'entraîneur de CB a jeté un froid, douchant les enthousiasmes. Paul Fortier confiait hier soir : « Je n'ai pas encore pris de décision concernant mon opération. Je la souhaite, mais je veux auparavant prendre un maximum de renseignements auprès de ceux qui en ont subi une identique, notamment auprès d'Antoine Rigau ».

Cholet-Basket va devoir désormais terminer ses différentes compétitions, championnat, coupe européenne, coupe de France, sans le joueur autour duquel s'est articulé son recrutement. « Depuis un mois et demi, on se préparait à une telle éventualité », reprend Eric Girard. « Avec les ennuis physiques, à répétition, de Paul, les gars se préparaient mentalement à jouer sans leur leader, et nous avons fait de notre côté des ajustements tactiques. Au coup par coup, on a montré qu'on était malgré tout capable de rivaliser avec n'importe qui. Maintenant à moyen terme, ou lors de matchs à l'extérieur, on verra... Compte tenu du programme qui nous attend et de notre effectif qui était déjà limite, avec huit pros, ce sera très dur à gérer. Notre objectif premier sera donc d'aller en quart de finale de Saporta, et d'arri-



Bruno Coqueran n'a rien pu faire contre Cedric Miller, impressionnant samedi

ver à rester dans les quatre premiers du championnat pour revenir dans cette coupe d'Europe la saison prochaine ».

**Un remplaçant vivement recherché**

Les Choletais se sont donc mis en quête d'un éventuel remplaçant à Paul Fortier, d'un vrai renfort. « Pour la Coupe Saporta, c'est fichu puisqu'on ne peut plus changer. Pour le championnat, on ne pourra recruter qu'un joueur français ou un Bosman n'ayant pas déjà eu une licence FIBA cette saison ». Le choix est donc limité pour l'entraîneur de Cholet-Basket. « Depuis trois jours, j'ai lancé tous les agents sur la piste d'un joueur, et ils ont commencé à travailler pour nous. De même Tom Becker va se consacrer totalement à cette recherche du côté des universités américaines où il y a de très bons jeunes Européens ». Tel le Français Jérôme Moïso, dont l'équipe universitaire peut être éliminée ou s'arrêter. Pour convaincre de tels joueurs (1), le club choletais disposera de solides arguments sportifs et financiers. « Si nous trouvons demain le joueur qui nous convient, on le fera si-

gner aussitôt, mais pas question pour autant de mettre l'équipe en péril. Confiance d'abord aux joueurs qu'on a chez nous, mais on étudiera toutes les opportunités », ajoute l'entraîneur de Cholet-Basket soucieux de ne pas ruiner les acquis de la saison.

**PMB**

(1) : Le choix est d'autant plus limité que la NCAA refuse de reprendre des joueurs ayant évolué dans un championnat professionnel européen. CB ne peut donc recruter qu'un joueur en fin de cursus universitaire aux Etats-Unis.



Paul Fortier va devoir se résigner à suivre ses partenaires au banc

**Miller roi du contre**

**Cedric le grand** : Cedric Miller a été l'un des grands artisans du succès choletais samedi. Sous son panier, il a éccœuré les intérieurs sarthois. Avec 13 rebonds, le grand Cedric a réalisé sa meilleure cueillette de la saison. Avec 6 contres, dont 2 «maouss», il a signé la meilleure performance de la saison en Pro A.

**Des roses et des mouchoirs** : partenaire de la soirée, le Courrier de l'Ouest a offert aux supporters de la tribune sud des roses (aux dames) et des mouchoirs (aux messieurs).

## BASKET

Photo CC



# Cholet Basket domine Le Mans mais perd Fortier

Sans Fortier, blessé à un coude et indisponible jusqu'à la fin de la saison, Cholet Basket a largement dominé Le Mans. En Pro B, Anjou BC s'est imposé à Nantes.

PAGES 16 ET 17

## Lenzie le magnifique

Le derby des Pays de Loire opposant Le Mans à Cholet Basket promettait beaucoup et les Choletais, pourtant privés de Paul Fortier, n'ont pas raté le rendez-vous. Lenzie Howell n'y est sans doute pas étranger.

Le Mans pensait certainement tout connaître de Lenzie Howell. Le 24 octobre dernier, à l'occasion du premier round disputé en terrain sarthois, l'ailier choletais s'était en effet chargé de mettre à lui seul les hommes d'Alain Wels au tapis (25 points et 5/7 à trois points). Samedi soir, notre lascar a remis le couvert, juste histoire de démontrer qu'en l'absence de Paul Fortier, la concurrence allait trouver à qui parler.

Pourtant, en évoquant en sa compagnie une ligne de stats mirabolante (21 points, 12 rebonds dont 7 offensifs et 25 d'évaluation !), l'intéressé baisse la tête, esquisse un sourire gêné et préfère évoquer la prestation générale de l'équipe « qui s'est battue comme un seul homme pour rattraper le faux pas concédé à Dijon et compenser l'absence de Paul Fortier ». Tout juste ose-t-il avancer que « Le Mans est une équipe qui semble plutôt bien me réussir ».

### Et modeste avec ça !

Des propos sincères et d'une rare modestie qui expliquent sa parfaite intégration au sein d'une formation choletaise plus ambiteuse que jamais mais qui se moque bien du désintéret médiatique qu'elle suscite à l'échelle nationale.

Ils n'étaient pourtant pas nom-



En l'absence de Paul Fortier samedi soir face au Mans, Cholet Basket s'est trouvé un leader de taille en la personne de Lenzie Howell.

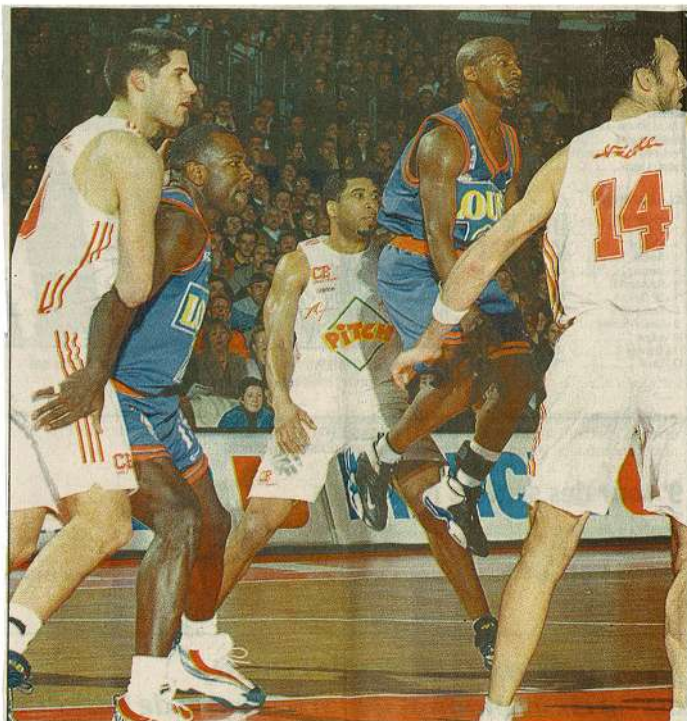
breux à parler sur sa réussite lors de son arrivée dans les Mauges. Précédé d'une réputation de scieur maître d'une pointe d'individualisme, il s'est pourtant remarquablement fondu dans le collectif choletais sans faire de bruit. Même lorsque « maître » Girard le privait de cinq majeurs pour mieux exploiter ses qualités de sixième homme de choc. Samedi soir, Lenzie Howell était investi d'une mission de la plus haute importance. Assumer le rôle de leader et de grand frère que le grand absent de la soirée (et de cette fin de saison) sait jouer à la perfection. Le message a visiblement été reçu cinq sur cinq.

### Un leader est né

Après le départ foudroyant des

Mancaux (0-12 après plus de trois minutes de jeu), c'est d'abord lui qui débloque les compteurs choletais et montre la voie suivre. C'est encore lui qui déstabilise la mécanique adverse à grands coups d'accélération, de coast-to-coast d'enfer et de combativité hors norme au rebond offensif. Et c'est enfin lui qui se fend d'un sourire et d'une tape dans la main envers un Gautier navré d'avoir raté sa passe. Mais Le Mans avait déjà compris son malheur. Pendant ce temps, la Melleraie avait l'agréable impression d'avoir trouvé un nouveau leader. La concurrence n'a qu'à bien se tenir.

Franck Perroi



Les Choletais n'ont jamais laissé décaler Jennings, le micro-meneur sarthois

## CHOLET - LE MANS ..... 87- 64

CHOLET : 35 paniers (dont 4 sur 19 à 3 pts) sur 66 tirs, 13 LF sur 15, 14 fautes.

Jeanneau, 2; Micoud, 5; Howell, 21; Dubos, 16; Gautier, 1; Hayes, 21; Villalobos, 7; Miller, 14.

LE MANS : 27 paniers (dont 7 sur 18 à 3 pts) sur 69 tirs, 3 LF sur 9, 19 fautes.

Bouvier, 8; Jennings, 20; Dioumassi, 12; Stansbury, 5; Reese, 13; Coqueran, 6.

5 000 entrées payantes environ.

**25<sup>e</sup> journée. — Samedi 6 février : à 14 h, Antibes c. Limoges (en direct sur Canal Plus).**

**A 17 h 30, Paris SG c. Gravelines.**

**A 20 h, Evreux c. Levallois; Dijon c. Le Mans; Pau-Orthez c. Montpellier; ASVEL c. Besançon; Toulouse c. Chaion.**

**A 20 h 30, Nancy c. Cholet (en direct sur Euro-sport).**

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Pau-Orthez	45	24	21	3	1822	1634	+188
2. Villeurbanne	43	24	19	5	1824	1549	+275
3. Chalon/Saône	42	24	18	6	1762	1573	+189
CHOLET	42	24	18	6	1783	1618	+165
5. Limoges	40	24	16	8	1746	1573	+173
LE MANS	40	24	16	8	1833	1715	+118
7. Nancy	39	24	15	9	1780	1658	+122
PSG Racing	39	24	15	9	1823	1572	+51
9. Antibes	36	24	12	12	1731	1759	-28
10. Dijon	34	24	10	14	1839	1815	+24
Levallois	34	24	10	14	1649	1869	-220
12. Evreux	30	24	6	18	1648	1819	-171
13. Besançon	29	24	5	19	1729	1749	-20
14. Toulouse	28	24	4	20	1509	1758	-249
Gravelines	28	24	4	20	1610	1920	-310
16. Montpellier	27	24	3	21	1489	1796	-307

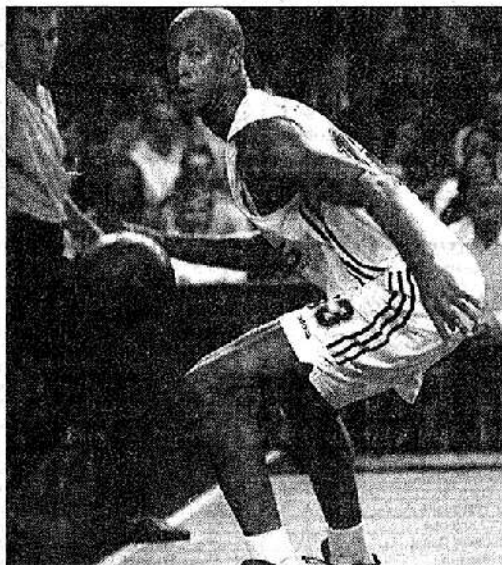
## Cholet bat Le Mans et perd Fortier

*Bonne et mauvaise opération pour Cholet-Basket : auteur d'un très grand match face au Mans, le club des Mauges a appris l'indisponibilité jusqu'à la fin de la saison de son capitaine Paul Fortier.*

Dans une journée sans saveur et sans surprise, au cours de laquelle Pau-Orthez a effacé devant le PSG sa déroute de Villeurbanne, le derby des Pays de la Loire, Cholet - Le Mans, a tenu le haut du pavé. Après avoir mené 12 à 0, les Sarthois se sont inclinés de vingt-trois points !

Mais, en rentrant aux vestiaires, les joueurs des Mauges, tenus jusque là à l'écart du secret, ont appris le goût amer de la victoire : ils devront se passer jusqu'à la fin de la saison de leur capitaine Paul Fortier, touché au coude gauche depuis un choc avec John Amaechi lors de la rencontre Cholet - Limoges du 16 janvier. « Deux échographies avaient seulement révélé un problème musculaire et un gros hématome », regrette l'Américain naturalisé.

Il avait repris la compétition mardi dernier à Dijon. Mais, au retour de Bourgogne, son coude avait doublé de volume. Une IRM passée samedi après-midi à Nantes a montré une rupture totale du tendon. « Ma saison est finie, bien sûr », indique Paul Fortier, qui souffre exactement du même mal qui avait tenu Antoine Rigaudau éloigné du parquet durant quatre mois voilà deux ans à la fin de sa période paloise. A une



Paul Fortier out pour le reste de la saison.

différence près : « Ce n'est pas mon bras de tir qui est affecté. Je peux shooter. Mais je ne peux pas toucher quelqu'un... »

L'opération est inéluctable. Le capitaine de CB la souhaite « au plus vite » car il demeure, à 35 ans, l'un des meilleurs joueurs du championnat de France et un leader emblématique pour son équipe. Proche de l'entraîneur, Éric Girard, il reste « à la disposition du club ». Mais ses conseils ne suffiront pas. Son remplacement sur le parquet est d'actualité dans les Mauges.

S'il est trop tard pour qualifier un nouveau joueur pour la coupe Saporta (Cholet disputera les 8<sup>es</sup>

de finale aller le 9 février à Lasko, en Slovénie), ce n'est pas le cas en championnat de France. Mais les conditions sont strictes : la recrue ne doit pas avoir été licenciée FIBA cette saison. Les pistes se tournent donc vers les universités américaines où les compétitions sont sur le point de s'achever et où le staff technique choletais ne désespère pas de trouver un titulaire de passeport européen désireux de tenter l'aventure professionnelle de ce côté-ci de l'Atlantique.

Une denrée rare. Comme un capitaine qu'on ne remplace pas au pied levé.

Jean-François QUÉNET.

## Le Mans a besoin d'humilité

*Alain Weisz, l'entraîneur mancaeu, ne voit que l'humilité comme remède à la déconvenue de son équipe samedi. La même recette utilisée par les Choletais après leur non-match de Dijon, mardi dernier.*

Le Cholet-Basket de samedi soir, admirable dans l'adversité, a le calibre d'un champion de France, mais comme le dit Paul Fortier, le capitaine désormais reconverti en assistant-coach supplémentaire: «Le basket, ça ne peut pas être toujours la manière dont nous avons battu Le Mans... ni la manière dont nous avons été défaits mardi à Dijon.»

Eric Girard pense d'ailleurs que «sans la défaite à Dijon, Cholet n'aurait pas battu Le Mans». Ça s'appelle la remise en cause. «Je me suis senti en devoir de réagir», confirme DeRon Hayes, passé au travers lors du déplacement en Bourgogne. «C'est la victoire de la remobilisation», ajoute «Quique» Villalobos.

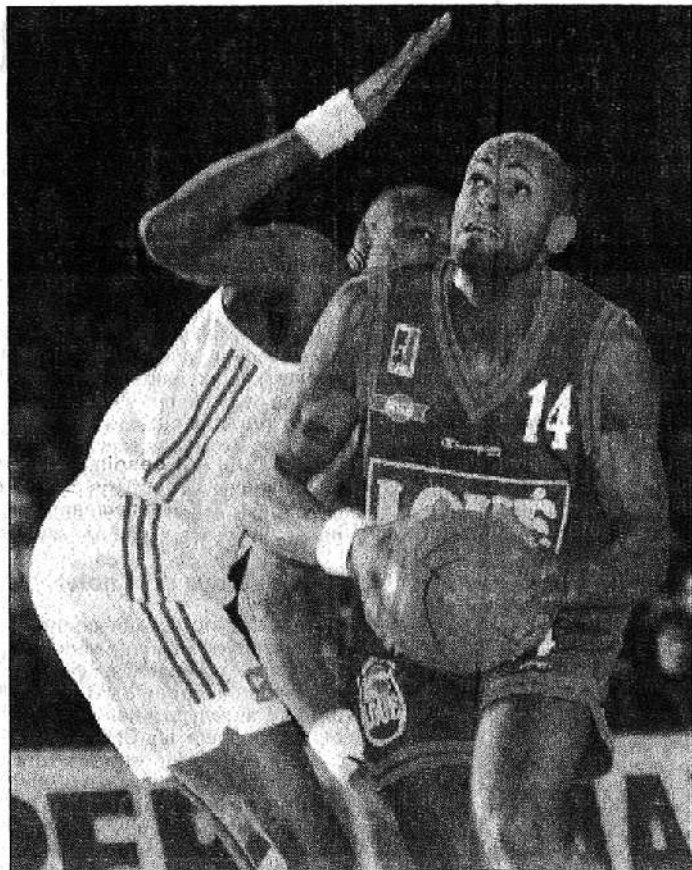
Alain Weisz sait de quoi les Choletais parlent, lorsqu'il s'interroge: «Un calendrier difficile nous attend, comment allons-nous réagir? L'humilité est la seule réponse possible.» Avec son calme et son tact habituel, l'entraîneur mancaeu a fait part de ses regrets: «Nous avons laissé à Cholet trop de secondes chances sur ses propres tirs. Notre adversaire avait une énorme envie de gagner qui nous a fait défaut au fur et à mesure. La combativité qui nous a manqué me blesse personnellement.»

Ceci d'autant que les Sarthois

avaient dans les Mauges l'opportunité de supplanter leurs voisins dans le tiercé de tête du championnat. «Pour la première fois nous étions en mesure de lutter pour la troisième place», ajoute le coach. «Mais il n'y avait rien à faire contre une telle équipe», déplore Keith Jennings, longtemps utilisé au poste 2 devant un Makan Dioumassi reconverti en meneur de jeu avant qu'Erwan Bouvier vienne apporter du sang neuf en deuxième période.

De toute façon, il n'y avait pas de remède miracle face à un Lenzie Howell des grands soirs, même si l'Américain de CB n'admet pas avoir réussi samedi son meilleur match de la saison: «Non, corrigé-t-il, c'était juste un match de plus et il s'est bien passé pour tout le monde dans notre équipe. Quand Le Mans a mené 12 à 0, j'étais fou. Mais je restais persuadé que nous allions gagner. J'ai alors pris la partie à mon compte, un peu comme en coupe d'Europe à Ankara quand tout allait mal.» Et cette fois, tout le monde dans le collectif choletais a suivi le mouvement et redressé la tête.

«Mais on ne peut pas jouer comme ça chaque soir, prévient Lenzie Howell. Nous avons besoin de Paul Fortier.» Son compatriote, DeRon Hayes, renchérit: «Au fond, ce n'est peut-être pas une bonne soirée pour Cholet. Comment allons-nous faire sans Paul?» Toujours avec la même recette préconisée par Alain Weisz: l'humilité. J.-F. Q.



Frédéric Girou

Face à son ancien club, Bruno Coqueran n'a guère brillé. Les intérêts mancaeux furent largement dominés par leurs adversaires choletais.

# La victoire au plus offrant : Cholet

**23 points d'écart entre deux équipes qui luttèrent pour la troisième place, c'est énorme. Cholet-Basket, privé jusqu'à la fin de saison de Paul Fortier, a gagné grâce à sa volonté. Une vertu qui a échappé aux Manceaux après leur départ canon.**

«Ça, c'est une équipe!», s'est exclamé Paul Fortier en quittant le banc sur lequel il sera contraint de s'asseoir jusqu'à la fin de la saison. Privée de son capitaine, Cholet-Basket a erré comme une âme en peine durant trois minutes avant de livrer un de ses meilleurs matches de la saison, sinon le meilleur, en tout cas une performance aux antipodes de la déconvenue de Dijon mardi dernier.

Pourtant, quand Eric Girard a demandé son premier temps mort à la 3<sup>e</sup>, les Sarthois, dynamisés d'entrée par Stansbury et Dioumassi, menaient 0-10. «Nous avions prévu de contrôler les intérieurs dès le début, explique le coach choletais en souvenir de l'action déterminante de Mo Smith au match aller. Mais le danger est venu de partout. J'ai donc sorti mon plan B qui misait sur les maladroites de nos adversaires car nous savions leurs alliés inconstants. Il fallait tenir Jennings et Reese à l'extérieur. Et après que Stansbury ait rentré son premier shoot (0-12), nous sommes revenus dans le match.»

## Dubos prépare l'après-Fortier

Pas tout de suite. Lenzie Howell a pris le taureau par les cornes. «Mais après une entame plus qu'intéressante, regrette Alain Weisz, on a oublié nos dix points d'avance. Et Cholet a pu de nouveau développer son jeu rapide. Nous avons arrêté de défendre, nous avons été dominés au rebond (47 à 29) et perdu l'envie de gagner car le 10-0 nous avait fait plonger dans la facilité.»



Avec six «contres», Cédric Miller, ici aux prises avec Makan Dioumassi, a atomisé Le Mans.

Quand Cholet a pris l'avantage pour la première fois (35-34 à la 16<sup>e</sup>), c'était au milieu d'un cavalier seul illustré par un 15-0 en six minutes, en présence du jeune Aymeric Jeanneau à la mêlée, Eric Micoud étant handicapé par un ongle incarné et, de ce fait, à court d'entraînement. Dans l'ensemble, la rencontre était passionnante. Et en dépit de son zéro sur quatre lors des quatre premiers tirs, CB rentra aux vestiaires avec 71% de réussite aux shoots, sur le score de 46-35.

La cause paraissait entendue, tant la paire américaine des Maugeais (Hayes-Howell) était en verve, relayée par un Fabien Dubos lancé sur l'obite de l'après-Fortier. Malgré les contres désarmants de Cedric Miller et le 26-2 ressortant de l'évolution du score, le MSB n'a pas baissé les bras. Relancé par deux tirs primés d'Erwan Bouvier, il est revenu à -7 (61-54 à la 31<sup>e</sup>), «mais même à ce moment là, Cholet n'a jamais douté», estime Alain Weisz. Les locaux en avaient gardé sous la pédale. Ils

ont remis les gaz dans les dix dernières minutes, repassant à +15 (73-58 à la 35<sup>e</sup>) puis à +20 (84-64 à la 39<sup>e</sup>), moment choisi par Eric Girard pour faire participer à la fête ses très jeunes joueurs, Cédric Ferchaud et Claude Marquis.

En dépit de l'écart final de 23 points, il y avait eu du suspense et du spectacle pour les 5500 fans. Un grand soir à La Meilleraie.

Jean-François QUÉNÉT.

## Sous les paniers

● **Une idée, M. Weisz.** -? Same-di soir, Eric Girard a expliqué qu'il était en chasse d'un renfort, européen n'ayant pas joué en Europe cette saison puisque tel l'exige le règlement. «Alain, tu ne vois pas qui serait disponible?», a interrogé le coach de CB, demandant plus tard dans la soirée à DeRon Hayes: «Quand se termine la saison universitaire? Si tu parles avec des copains aux Etats-Unis, demande s'ils ne connaissent pas quelqu'un.»

● **Espoirs: à Cholet le dernier mot.** - A l'issue d'un très beau match dans le choc des leaders, les espoirs de Cholet-Basket l'ont emporté: 81-77 (mi-temps: 41-44), écartant ainsi de la course au titre l'autre rival, moins d'une semaine après avoir gagné à Dijon. CHOLET: Bardet, 21; Brochard, 17; Brun, 16; Ferchaud, 12; Marquis, 12; Brunel, 2; Gayerie, 1. LE MANS: Richard, 19; Lamothe, 15; Sinitambirivoutin, 11; Atinkpahoun, 8; Mathieu, 7; Nowak, 6; Auffret, 4; Pichierri, 3; Altier, 2; Smagge, 2.

● **Aux lecteurs de Dimanche-Ouest-France.** - Un incident technique aux rotatives a empêché la parution, hier, dans Dimanche-Ouest-France, du compte-rendu de Cholet-Le Mans. Que nos lecteurs veuillent bien nous en excuser.

## La fiche technique

	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	In	Co	BP	PD	Ev.	
<b>CHOLET BASKET: 87</b>																
Ferchaud	1'25	0	0/0		0/0	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Jeanneau	12'19	2	0/2	0	0/0	0/2	2/2	4	1	1	1	0	0	1	3	
Micoud	27'41	5	2/7	29	1/5	1/2	0/0	2	2	2	1	0	2	3	4	
Marquis	1'25	0	0/0		0/0	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Howell	34'50	21	9/20	45	1/5	3/15	2/2	0	4	12	2	0	2	3	25	
Dubos	29'45	16	7/9	78	0/1	7/8	2/2	2	2	7	0	2	2	1	22	
Gautier	2'24	1	0/0		0/0	0/0	1/2	0	1	0	0	0	1	0	-1	
Hayes	31'37	21	10/16	63	0/3	10/13	1/1	2	4	8	1	0	2	3	25	
Villalobos	22'46	7	3/4	75	1/2	2/2	0/0	2	1	2	1	0	3	2	8	
Miller	35'48	14	4/8	50	1/3	3/5	5/6	2	4	13	1	6	2	2	29	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>87</b>	<b>35/66</b>	<b>53</b>	<b>4/19</b>	<b>31/47</b>	<b>13/15</b>	<b>14</b>	<b>19</b>	<b>47</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>117</b>	
Entraîneur : Eric Girard																
<b>LE MANS SARTHE: 64</b>																
Bouvier	22'3	8	3/5	60	2/3	1/2	0/0	1	0	0	0	0	1	2	7	
Jennings	38'30	20	9/14	64	1/3	8/11	1/1	3	5	4	5	0	2	3	25	
Dioumassi	30'42	12	5/12	42	1/4	4/8	1/2	3	4	2	1	0	3	2	6	
Stansbury	25'35	5	2/10	20	1/4	1/6	0/0	2	0	2	1	0	1	2	1	
Dubosc	3'10	0	0/1	0	0/1	0/0	0/0	1	0	0	0	0	0	1	0	
Reese	37'55	13	5/13	38	2/3	3/10	1/2	3	2	7	1	0	4	2	10	
Coqueran	31'34	6	3/9	33	0/0	3/9	0/2	4	1	6	0	1	2	2	5	
M. Smith	10'31	0	0/5	0	0/0	0/5	0/2	2	2	4	0	0	0	0	-3	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>64</b>	<b>27/69</b>	<b>39</b>	<b>7/18</b>	<b>20/51</b>	<b>3/9</b>	<b>19</b>	<b>14</b>	<b>29</b>	<b>8</b>	<b>1</b>	<b>13</b>	<b>14</b>	<b>55</b>	
Entraîneur : Alain Weisz																
Arbitres: MM. Mailhabiau - Danielou 5800 spectateurs																



## L'adresse des Choletais a eu raison des Manceaux



Frédéric Girou

Battus mardi à Dijon, les Choletais se sont parfaitement relancés, samedi à la Meilleraie, en dominant Le Mans (87-64), dans le derby des Pays de la Loire. En dépit d'un départ en trombe des Manceaux, Micoud (à gauche face à Jennings) et ses partenaires surent retrouver leur adresse pour passer devant les Sarthois. La deuxième période voyait Cholet contrôler le match pour s'imposer aisément.

# La révolte des Choletais

Après leur défaite à Dijon, les joueurs des Mauges se sont bien repris face aux Manceaux. Et sans Paul Fortier pour qui, malheureusement, la saison est terminée.

LES Choletais ont réalisé un très grand match, samedi soir, dans la salle de La Meillerie bourrée à craquer. Comme au match aller, à Antares, l'équipe d'Eric Girard s'est imposée sur une formation mancelle qui restait sur cinq victoires consécutives. Fin de série, donc, pour les Sarthois : les Choletais avaient connu la même mésaventure une semaine auparavant à Dijon.

L'entame de match allait pourtant être à l'avantage des Manceaux. Jennings et Stansbury, notamment, permettaient à la formation d'Alain Weisz de mener 12-0 après trois minutes de jeu ! De quoi inquiéter les supporters de CB, d'autant plus qu'Eric Girard devait se passer des services de Paul Fortier. Trois heures avant le coup d'envoi, le verdict sans pitié était tombé : la saison est terminée pour le capitaine choletais, victime d'une rupture totale du tendon du coude gauche.

Il y avait une certaine urgence. Eric Girard demanda un temps mort pour mettre de l'ordre dans la maison : « On a changé de stratégie. Il fallait notamment mieux tenir Jennings. » Howell mettait fin à l'hémorragie et DeRon Hayes se mettait lui aussi en action.

Mais les Manceaux, grâce à Jennings, Dioumassi et Reese, ne lâchaient pas et maintenaient un bon écart (30-24 à la

12<sup>e</sup>). Déchainés, les Choletais imposaient un rythme d'enfer et à la 16<sup>e</sup>, Dubos leur permettait de prendre pour la première fois l'avantage (35-34). Villalobos prenait magnifiquement le relais des deux Américains, Miller montait en régime et à la pause Cholet virait en tête 46-35.

« On voulait empêcher Cholet de jouer vite, le plan n'a tenu que les trois premières minutes même si on a retardé l'échéance » analysera plus tard Alain Weisz.

## Quel enthousiasme !

Dès la reprise, l'écart passait à 16 points (51-35) et sous les panneaux, Miller était tout simplement géant. Le collectif choletais était impressionnant et enthousiaste ; tout le monde semblait désireux de faire oublier la contre-performance à Dijon, mais aussi d'offrir un succès éclatant à Paul Fortier, premier supporter de CB samedi. Un 26 à 2 et les joueurs d'Eric Girard avaient fait le trou 55-36.

Bouvier et Jennings permettaient aux Manceaux de ne pas trop sombrer. Les Choletais allaient cependant accuser une petite baisse de régime et Dioumassi et Bouvier, ce dernier auteur de deux paniers primés, ramenaient Le Mans à sept points à la 31<sup>e</sup> (61-54). Le derby semblait relancé. Mais les Choletais, au cœur gros comme ça, repartaient de plus belle.

« Nous ne sommes pas revenus assez près pour les faire douter », regrettera l'entraîneur du Mans. Dubos mettait le feu, Miller continuait de tout contrôler, bref tout le collectif choletais fonctionnait à fond et l'écart augmentait sans cesse. 79-60 à la 37<sup>e</sup>, l'affaire était pliée et bien pliée. La Meillerie pouvait chavirer de bonheur.

Jean-François NICAULT.



Jennings, le meilleur Américain opérant en France, bien pris par Micoud, n'a pas pu sauver Le Mans.

## CHOLET : 87

	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
FERCHAUD	1'	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
JEANNEAU	12'	0/2	0	/	/	12/2	100		1	1	0	4	2
MICOU	28'	1/2	50	1/5	20	/	/	1	1	3	2	2	5
MARQUIS	1'	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
HOWELL	35'	8/15	53	1/5	20	2/2	100	5	7	3	2		21
DUBOS	30'	7/8	87	0/1	0	2/2	100	2	5	1	2	2	16
GAUTIER	2'	/	/	/	/	1/2	50				1		1
HAYES	32'	10/13	77	0/3	0	1/1	100	4	8	3	2	2	21
VILLALOBOS	23'	2/2	100	1/2	50	/	/	1	1	2	3	2	7
MILLER	36'	3/5	60	1/3	33	5/6	83	4	9	2	2	2	14
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>31/47</b>	<b>66</b>	<b>4/19</b>	<b>21</b>	<b>13/15</b>	<b>87</b>	<b>16</b>	<b>29</b>	<b>15</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	<b>87</b>

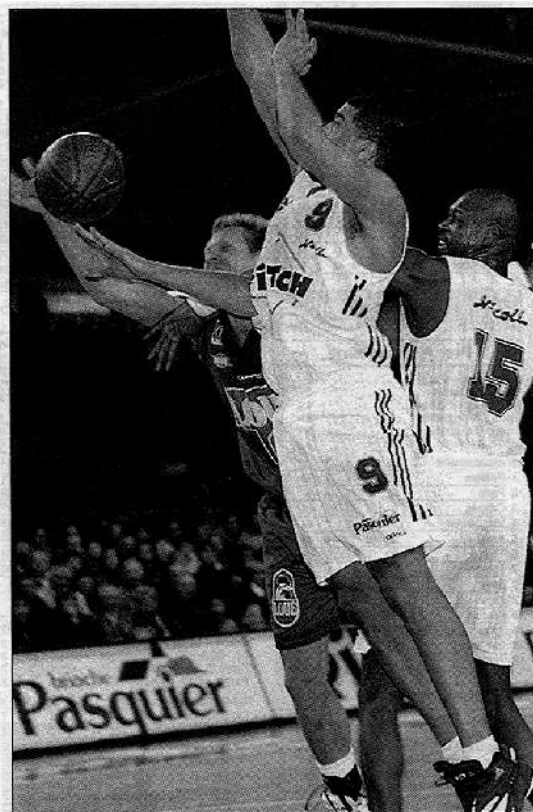
## LE MANS SB : 64

	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
BOUVIER	22'	1/	50	2/3	67	/	/			2	1	1	8
ATINKPADOU	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
ZADRO	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
JENNINGS	39'	8/11	72	1/3	33	1/1	100	3	1	3	2	3	20
DIUMASSI	31'	4/8	50	1/4	25	1/2	50		2	2	3	3	12
STANSBURY	26'	1/6	17	1/4	25	/	/		2	2	1	2	5
DUBOSC	3'	/	/	0/1	0	/	/			1			1
REESE	38'	3/10	30	2/3	67	1/2	50	2	5	2	4	3	13
COQUERAN	31'	3/9	33	/	/	0/2	0	3	3	2	2	4	6
SMITH	11'	/	/	/	/	0/2	0	4					2
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>21/59</b>	<b>35</b>	<b>17/18</b>	<b>39</b>	<b>3/9</b>	<b>33</b>	<b>15</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	<b>13</b>	<b>18</b>	<b>64</b>

Arbitres : MALHABIAU - DANIELOU

5.500 spectateurs

Légende : TJ = temps joué ; Pts = points ; P2 = panier à 2 points et pourcentages ; P3 = panier à 3 points et pourcentages ; LF = lancers francs et pourcentages ; RO = rebonds offensifs ; RD = rebonds défensifs ; PD = passes décisives ; BP = balles perdues ; F = fautes ; Pts = points.



Howell et Miller face à Reese : une image de l'écrasante domination choletaise au rebond. (Photos B. Béchard)

## Après-match

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket). — « A 12-0, bien sûr, j'étais très inquiet. On a rectifié le tir. Une grande envie, une motivation formidable, le respect des consignes, en ajoutant un brin d'euphorie, ce soir nous avons réalisé notre meilleur match de la saison. Si nous avions gagné à Dijon, nous aurions peut-être perdu ce soir. Nous devons nous révoquer. Maintenant, le gros pépin c'est bien sûr la blessure de Paul Fortier. Il m'a appelé trois heures avant le match, et le verdict est cruel... Nous sommes à la recherche d'un joueur, bien sûr, mais le règlement est strict. En fait, on ne peut que pister

du côté de l'université américaine pour trouver éventuellement un bon joueur. »

Alain Weisz (entraîneur du Mans). — « Nous n'avons pu empêcher le jeu rapide de Cholet. A 12-0 on a cru que la rencontre allait être facile, ça ne pardonne pas. Quant Cholet est revenu, nous n'avons pas eu les réactions nécessaires. Maintenant, au rebond la domination de l'adversaire a été terrible. 47 rebonds pour Cholet, 29 pour nous, on a tout dit. Nous restions sur cinq victoires, comment va-t-on réagir ? Ce soir, avant tout, il faut faire preuve d'humilité. »

# Cholet serre les coudes

L'équipe des Mauges, privée d'un Paul Fortier (blessé au coude gauche) difficilement remplaçable, a puisé dans une solidarité exemplaire pour battre Le Mans. Et elle devra continuer pour maîtriser un calendrier à risques

**A**INSI donc, Cholet a ramené Le Mans à de plus raisonnables ambitions. Avec deux victoires d'avance sur les Manceaux, les hommes d'Éric Girard, toujours solidement accrochés à la troisième place avec Chalons, ont pris un bon avantage sur le voisin sarthois, outsider encombrant renvoyé à ses études et peut-être à un examen de conscience, histoire de constater qu'il n'a pas encore suffisamment d'étoffe pour jouer les héros.

Alain Weisz voyait là également un manque d'humilité de la part de son équipe, maintenant cinquième avec un Limoges qui manifeste un sérieux désir de revenir aux affaires. « Ce genre de revers peut avoir des conséquences néfastes pour la suite, constatait le coach manceau. Parce que j'ai trouvé que la manière était mauvaise. La combativité qui nous a fait défaut après que Cholet fut revenu dans le match est quelque chose qui, personnellement, me blesse. C'était un match important, la première fois qu'on était en mesure de lutter pour la 4<sup>e</sup> place, et je trouve que notre attitude après le retour de Cholet a été très mauvaise... Je souhaite qu'on réagisse véritablement avec toute l'humilité qui sied à cette situation, parce qu'aujourd'hui la seule attitude qu'on puisse avoir, c'est d'être humble. »

Il est vrai que Le Mans, au complet et en pleine euphorie depuis sa série de cinq victoires, a pris une belle leçon d'une équipe dont les ressources mentales auraient pu pourtant être mises à mal avec l'annonce du forfait de Paul Fortier jusqu'à la fin de la saison (rupture d'un ligament du coude gauche). « J'avais pris un coup contre Limoges et, depuis, la douleur ne s'était jamais vraiment estompée. J'ai joué à Dijon, mais après le match j'avais un coude énorme, gonflé de partout. J'attends encore un avis médical mais je serai sans doute bientôt opéré », confiait le capitaine choletais, ravi tout de même d'avoir vu les siens se serrer... les coudes de belle manière, en cadencant notamment le secteur du rebond pour éteindre définitivement le jeu manceau.

## Record de rebonds battu

Avec 49 prises, les Choletais battent d'ailleurs le record de la saison sur un match, record qu'ils détenaient depuis les 45 rebonds captés face à Toulouse. De quoi légitimer la fierté d'Éric Girard, rassuré par ce constat : « On compense largement l'absence de Paul, et c'est important, car on ne savait pas comment les gars allaient réagir. Cela dit, ça fait un mois et demi qu'on joue presque sans lui. Ça n'est pas arrivé du jour au lendemain ; on a donc eu un certain temps pour essayer de changer certaines choses, de trouver des solutions par rapport à tout ça. Face au Mans, mentalement et tactiquement, les joueurs étaient prêts à assurer. Maintenant, il va falloir qu'on gère la suite avec un calendrier difficile (déplacements à Nancy, Antibes, réception de l'ASVEL ainsi que les matches de Saporta), en espérant que l'absence de Paul va en responsabiliser certains, comme Fabien et Cedric. »

Ce fut bien le cas face au Mans. Devenu une affaire d'équipe, le jeu intérieur choletais a bénéficié d'une grosse contribution collective (12 rebonds pour Howell, 8 pour Hayes)



qui a permis aux spécialistes Miller (13 rebonds, 6 contres) et Dubos (16 points, 7 rebonds) de ne pas se sentir trop seuls. « On commence à s'habituer, Cedric et moi, à jouer ensemble, analysait ce dernier. Ce n'est pas évident de compenser l'absence d'un leader comme Paul. Mais d'autres joueurs sont venus aider, les ailiers sont venus jouer intérieur. C'est en jouant comme ça, avec chacun prenant plus de responsabilités qu'on peut y arriver. Il faut que chacun se mette au diapason, fasse le sale boulot. C'est vrai, ça ne va pas être évident dans ces conditions de tenir sur la longueur. On peut le faire sur certains matches. Mais bon, on ne va pas non plus changer d'Américain pour prendre un intérieur. »

En effet, à un moment où le poids des enjeux (la 2<sup>e</sup> place en Championnat et les huitièmes de finale en Saporta) se fait lourdement sentir, Cholet ne dispose que de peu de solutions pour trouver un éventuel remplaçant pour la suite du Championnat. Règlement oblige, il ne peut s'agir que d'un joueur non titulaire cette saison d'une licence FIBA, ce qui laisse un périmètre de marché assez exigu (un Bosman ou un Français au chômage).

Cholet cherche donc sa voie. « En plus, on ne veut pas prendre un "peintre", précisait le coach choletais. Si c'est juste prendre un mec histoire de faire une rotation, autant prendre Akpomedah... Mais il est clair qu'on va essayer de trouver quelqu'un. Ça fait plusieurs jours qu'on y travaille, en étant conscient aussi qu'il ne faut pas casser la dynamique du groupe. »

Visiblement, il ne déplairait pas à Cholet de prospérer sur les seules vertus de sa solidarité. Mais dans l'immédiat, et dans l'espoir de récupérer un éventuel Bosman universitaire, Tom Becker, l'adjoint d'Éric Girard, a amorcé de sérieuses recherches du côté de la NCAA.

Liliane TRÉVISAN

**CHOLET.** — A l'image de DeRon Hayes, qui pique un rebond à l'intérieur manceau Bruno Coqueran, Cholet a construit son succès sur une belle solidarité dans le jeu intérieur.

(Photo Daniel BARDOU)

## PANORAMA

### ■ JÉSUS MERCADER N'EST PLUS ■

Champion de France avec l'ASVEL comme joueur (1952) puis en tant que manager (5 titres), avant de devenir l'adjoint d'Alain Gilles, Jésus Mercader, qui fut présélectionné en équipe de France au début des années 50 avant que la Fédération ne s'aperçoive qu'il possédait toujours la nationalité espagnole, est décédé à son domicile la semaine écoulée. Aux siens, et notamment à son fils Patrick, coach de Champagne (N 2), L'Équipe adresse ses condoléances émuës. C. C.

LE CINQ MAJEUR	
FRANÇAIS	ÉTRANGERS
MILLER (Cholet)	HOWELL (Cholet)
GIFFA (Levallois)	GRANT (Pau-Orthez)
OSTROWSKI (Antibes)	AÏSA (Pau-Orthez)
THIAM (Levallois)	OWENS (Chalon)
I. SY (Nancy)	ALLEN (Limoges)

## LA STAT

# 47

Soit le nombre de rebonds pris par Cholet contre Le Mans.

Portés par Cédric Miller (13 prises) et Lenzie Howell (12) à leur top de saison dans cet exercice, les joueurs d'Eric Girard ont amélioré un record qu'ils avaient établi lors de la quinzième journée (45 prises contre Toulouse).

Troisième équipe du Championnat aux rebonds (29,3 par match), les Choletais n'ont pas fait dans la dentelle, infligeant aux Manceaux, pourtant leaders de ce classement (29,5), le troisième différentiel de la saison (47 prises contre 29). Rien d'étonnant de la part d'une formation qui avait justement signé contre Toulouse (45 rebonds contre 22) le record en la matière.

## LES LEADERS

**MARQUEURS PRO A** : 1. Scott (Levallois), 19,4 ; 2. Gatlin (Chalon), 19 ; 3. Jennings (Le Mans), 18,1 ; 4. Reese (Le Mans), 17 ; 5. E. Allen (Gravelines), 16,7 ; 6. Hall (Besançon), Calabria (Dijon) et J. Robinson (Nancy), 16,6 ; 9. Anderson (Montpellier), 16,3 ; 10. Grant (Pau), 16 ; etc.

Les Français : 1. Ostrowski (Antibes), 14,1 ; 2. Weis (Limoges), 13,8 ; 3. Sonko (ASVEL), 13.  
Le meilleur de la journée : Anderson (Montpellier) et Ken. Hill (Chalon), 26 pts.

**REBONDEURS PRO A** : 1. Brown (Évreux), 11 ; 2. Alexander (Gravelines), 8,8 ; 3. Weis (Limoges) et Kei. Hill (Nancy), 7,3 ; 5. Jaxon (Montpellier), 7,1 ; 6. Reese (Le Mans), 7 ; 7. Hall (Besançon), 6,8 ; 8. Anderson (Montpellier), 6,7 ; 9. Lewis (Nancy), 6,4 ; 10. Meaks (Besançon), 6,3 ; etc.  
Les meilleurs de la journée : Miller (Cholet), 13 rbd, et Howell (Cholet), 12.

**PASSEURS PRO A** : 1. Sclarra (PSC), 7 ; 2. Jennings (Le Mans), 6,5 ; 3. J. Allen (Limoges), 6 ; 4. Hamm (Dijon), 5,3 ; 5. Gallin (Chalon), 5,2 ; 6. Rudd (ASVEL), 4,8 ; 7. Ractne (Montpellier), 4,4 ; 8. Owens (Chalon) et Gomis (Évreux), 4,3 ; 10. Calabria (Dijon), 3,9 ; etc.  
Les meilleurs de la journée : Owens (Chalon), 12 passes ; Gomis (Évreux) et Thiam (Levallois), 7.

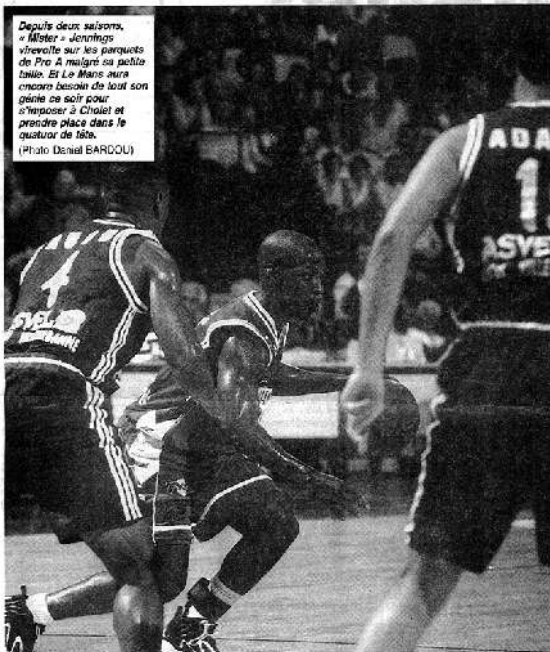
**MARQUEURS PRO B** : 1. Stevenson (Strasbourg), 20,8 ; 2. Whitehead (Epinal), 20,7 ; 3. Beason (Bondy), 20,5 ; 4. Cugino (Rueil), 20,3 ; 5. Tiller (Rueil) et Lovan (Lyon), 19,9 ; 7. Coleman (Beauvais) et Swaby (Nantes), 19,4 ; 9. Beard (Roanné), 19,3 ; 10. Bourgain (Brest), 18,9 ; etc.  
N.B. : Hines (Poissy), est à 23,6 pts/match en 11 parties.

Les Français : 1. Bourgain (Brest), 18,9 ; 2. Kéta (Strasbourg), 17,6 ; 3. Doyle (Angers), 15,7.  
Le meilleur de la journée : Tailleman (Roanna), 37 pts.

● Statistiques exprimées en moyenne de points, rebonds et passes décisives par match.

# Jennings : « Aller plus haut »

Le minuscule meneur mançais espère bien surprendre Cholet, ce soir, à la Meilleraie, afin de confirmer sa brillante saison et surtout conduire l'outsider sarthois dans le carré de tête du Championnat.



Depuis deux saisons, « Mister » Jennings vibronne sur les parquets de Pro A malgré sa petite taille. Et Le Mans aura encore besoin de tout son génie ce soir pour s'imposer à Cholet et prendre place dans le quart de tête.  
(Photo Daniel BARDOU)

« Je n'ai pas réussi un seul bon match contre Cholet »

— Comment expliquer la récente montée en régime du Mans ? L'équipe a pris conscience de ses capacités ? Ou certains joueurs assurent-ils enfin toutes leurs responsabilités ?

— Je pense qu'effectivement certains joueurs ont retrouvé une certaine confiance en eux, et c'est pour ça qu'on gagne. Après la trêve on a eu une réunion, et j'ai dit aux joueurs qu'on pouvait encore gagner pas mal de matches d'ici la fin, qu'il suffit d'être concentrés sur le but à atteindre et surtout d'y croire. Avant, on gagnait trois matches, on se croyait arrivés et on se faisait tuer au quatrième match. L'important c'est aussi de savoir laisser derrière soi les victoires pour pouvoir aborder chaque match à part entière.

— Le Mans reste sur une série de cinq victoires, et est actuellement cinquième. Alors, ce soir, à Cholet, quelle équipe du Mans vait-on voir ? Celle qui joue pour la 4<sup>e</sup> place ou celle qui, suivant votre coach, joue pour éviter les 3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> places en play-offs ?

— Oh ! on veut aller plus haut, il n'y a aucun doute. Si on peut approcher la quatrième ou même la troisième place, c'est génial. Et c'est ce qu'on veut faire. On ne joue pas simplement pour être en play-offs, mais pour occuper le meilleur siège possible. C'est pourquoi ce match de Cholet va être terriblement important. Cholet, c'est notre plus gros rival. D'autant plus que, depuis qu'on les joue — ça fait quoi... cinq matches en comptant les matches amicaux —, je n'ai pas réussi à faire un seul bon match contre eux. Alors j'attends vraiment beaucoup de ce match, en espérant changer tout ça. Ils sont durs à contenir pour nous, pas faciles à manœuvrer. Ils nous avaient battus au match aller, et je n'avais pas apporté ce qu'on attendait de moi. C'est dire si ce match-là est porteur d'enjeux... »

De notre envoyée spéciale au Mans  
Liliane TRÉVISAN

Il ne fait pas tout, mais presque. Il est partout, omniprésent, incontournable. Il n'y a guère que dans les catégories « rebond » et « contre », réservées aux grandes tailles, que son nom n'apparaît pas.

Pour le reste, Keith Jennings, le meneur liliputien du Mans (1,70 m) laisse une empreinte de géant sur le Championnat français : 2<sup>e</sup> marqueur (13,3 pts), 2<sup>e</sup> passeur (6,6), 2<sup>e</sup> shooter à 3 points (48,3 % de réussite), 2<sup>e</sup> intercepteur (2,1), 2<sup>e</sup> à la réussite aux lancers (87,7 %), il entraîne dans son sillage une équipe sarthoise irrésistible ces temps-ci (cinq victoires d'affilée).

Laisse pour compte par la NBA (trois saisons à Golden State) après deux graves blessures aux genoux, ce natif de Virginie s'est régénéré en Sarthe (« j'aimerais terminer ma carrière au Mans »), au contact d'un coach à qui il voue une loyauté sans faille. Discret, lucide et affable, il cache en lui, dur comme une lame, un mental en acier trempé et des envies de conquérant qui lui font jeter un œil avide sur les play-offs à venir. Car, où qu'il soit, quoi qu'il fasse, mini-Keith veut toujours faire le maximum.

— « Depuis le temps que vous jouez au basket, vous n'arrêtez pas d'entendre parler de votre taille comme d'un handicap. Cela ne vous énerve pas un peu parfois qu'on ait tendance à focaliser là-dessus pour valoriser votre talent de basketteur ?

— Non, ça ne me dérange pas dans la mesure, où, comme vous le dites, je commence par y être habitué. Depuis que je joue, que ce soit en NBA ou en Allemagne, j'ai toujours connu le regard de surprise des

gens par rapport au fait que je sois si petit, et que je joue bien. Aujourd'hui, je prends plutôt ça comme un compliment... Malgré tout, il y a des choses auxquelles j'ai renoncé à cause de ma taille. Par exemple, je jouais énormément au football américain. Tout le temps. Et je n'étais pas mauvais. Tout le monde pensait que j'allais grandir et forcer, mais non. Alors après quelques blessures et un passage à l'hôpital, mon père m'a dit que le foot c'était terminé, trop dangereux. Qu'il fallait me concentrer sur le basket.

— Vous ne trouvez pas qu'aujourd'hui les équipes sont de plus en plus exigeantes avec leurs meneurs : il faut gérer le jeu, défendre, être agressif offensivement, scorer et souvent faire le spectacle en prime ?

— C'est vrai, mais dans la mesure où la balle est entre nos mains pendant 50 % du temps, je trouve ça plutôt logique. Les autres prennent aussi quelques responsabilités mais c'est à nous que revient un grand pouvoir de décision, le bon shoot, la bonne passe, le bon timing... Quant au côté « show », pour moi c'est un bonus. Beaucoup de meneurs sont plutôt calmes ; ils n'affectionnent pas spécialement ce côté spectaculaire. Tiens, Bruno Hamm de Dijon, voilà un bon meneur : il est calme, sobre. Il ne montre pas beaucoup d'émotion, mais il joue sérieux, il fait son boulot. Bon, de temps en temps, quand je sens que la situation s'y prête, je regarde la foule, je fais un truc, je fais monter l'excitation. Mais pour moi, c'est en prime. (Amusé.) De toute façon, depuis mes opérations aux deux genoux, j'ai renoncé à dunker, et je considère que, le spectacle, c'est autant une passe fabuleuse qu'un tir à trois points décisif.

## PRO A (24<sup>e</sup> journée, 9<sup>e</sup> retour)

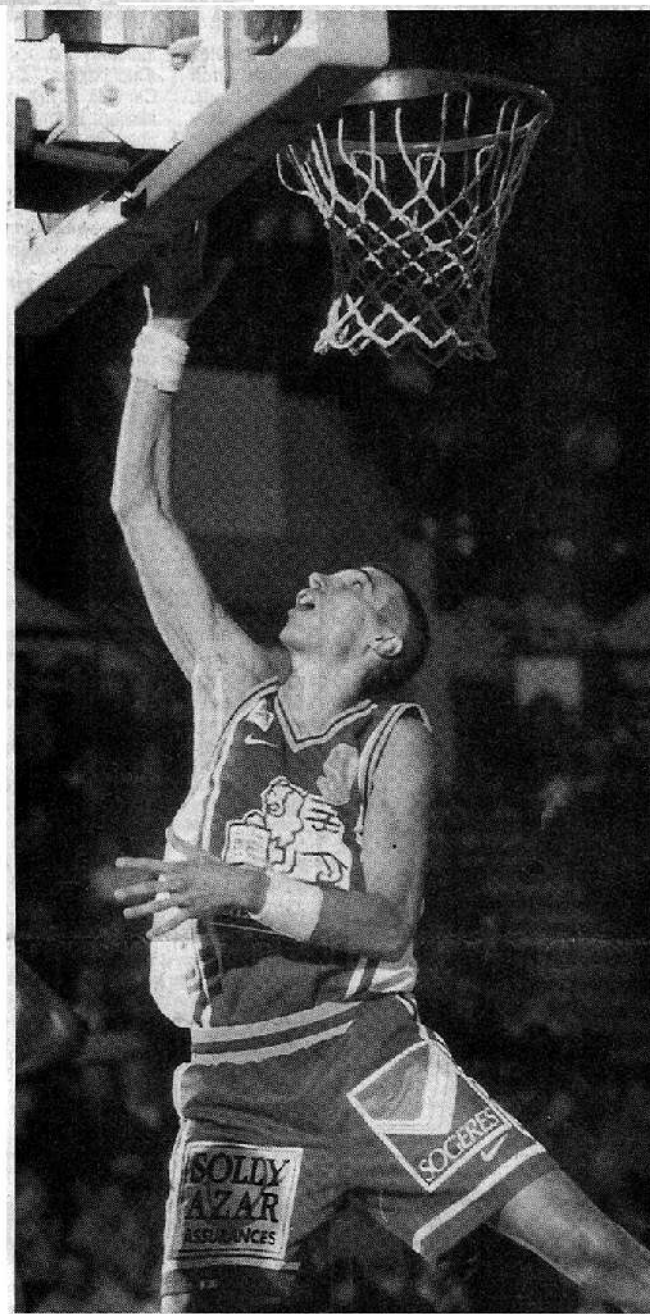
### PRO A (24<sup>e</sup> journée)

Pau-Orthez - PSG-Racing .....	88-63
Limoges - Dijon .....	91-77
Besançon - Antibes .....	69-72
Levallois - Toulouse .....	70-51
Cholet - Le Mans .....	87-64
Chalon - Evreux .....	93-84
Gravelines - Nancy .....	61-86
Montpellier - ASVEL .....	64-72

### Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Pau-Orthez .....	45	24	21	3	1822	1634
2. ASVEL .....	43	24	19	5	1824	1549
3. Chalon .....	42	24	18	6	1762	1573
Cholet .....	42	24	18	6	1789	1618
5. Le Mans .....	40	24	16	8	1833	1715
Limoges .....	40	24	16	8	1746	1573
7. Nancy .....	39	24	15	9	1780	1658
PSG-Racing .....	39	24	15	9	1623	1572
9. Antibes .....	36	24	12	12	1731	1759
10. Dijon .....	34	24	10	14	1839	1815
Levallois .....	34	24	10	14	1649	1689
12. Evreux .....	30	24	6	18	1649	1819
13. Besançon .....	29	24	5	19	1729	1749
14. Gravelines .....	28	24	4	20	1610	1920
Toulouse .....	28	24	4	20	1609	1758
16. Montpellier .....	27	24	3	21	1489	1796

● **PROCHAINE JOURNÉE.** — samedi 6 février, à 14 heures : Antibes - Limoges (en direct sur Canal +). À 17 h 30 : PSG-Gravelines. À 20 heures : Evreux - Levallois, Dijon - Le Mans, Pau-Orthez - Montpellier, ASVEL - Besançon, Toulouse - Chalon. À 20 h 30 : Nancy-Cholet (en direct sur Eurosport)



Stéphane Ostrowski a été un grand artisan de la victoire antiboise à Besançon (69-72), samedi soir. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

### ▶ CHOLET - LE MANS : 87-64 (46-35) ◀

**CHOLET** : 35 paniers sur 66 tirs (dont 4 sur 19 à trois points) ; 13 l.f. sur 15 ; 47 rebonds (Miller, 13) ; 15 passes décisives (Micoud, Howell et Hayes, 3) ; 14 balles perdues ; 14 fautes.

Cinq de départ : Micoud (5), Howell (21), Dubos (16), Hayes (21), Miller (14), puis Jeanneau (2), Gautier (1), Villalobos (7).

**LE MANS** : 27 paniers sur 69 (dont 7 sur 18 à trois points) ; 3 l.f. sur 9 ; 29 rebonds (Reese, 7) ; 14 passes décisives (Jennings, 3) ; 13 balles perdues ; 19 fautes.

Cinq de départ : Jennings (20), Dioumassi (12), Stansbury (5), Reese (13), Coqueran (6), puis Bouvier (8), Dubosc, Ma, Smith.

Arbitres : MM. Mailhabiau et Danielou. Environ 5 000 spectateurs.

● **Plus gros écarts.** — Cholet : + 23 (87-64, 40<sup>e</sup>) ; Le Mans : + 12 (0-12, 4<sup>e</sup>).

● **Evolution du score** : 0-10 (3<sup>e</sup>) ; 6-14 (5<sup>e</sup>) ; 12-23 (8<sup>e</sup>) ; 26-32 (13<sup>e</sup>) ; 42-34 (18<sup>e</sup>) ; 51-36 (24<sup>e</sup>) ; 59-49 (28<sup>e</sup>) ; 69-56 (33<sup>e</sup>) ; 79-60 (37<sup>e</sup>) ; 84-64 (39<sup>e</sup>).

## CB sur une piste américaine

2,06 m, 29 ans, Américain mais disposant d'un passeport européen : Cholet Basket n'a pas tardé à découvrir aux Etats-Unis un successeur potentiel à Paul Fortier. Seul problème mais de taille : les prétentions financières de l'intéressé ! L'enveloppe dégagée par la prise en charge du salaire de Paul Fortier par les assurances n'est pas

aussi importante que le supposaient dans un premier temps les Choletais. Le contact établi aux Etats-Unis risque donc de rester sans lendemain à moins que le parcours et les efforts des Choletais ne suscitent un intérêt particulier auprès d'un sponsor qui se déclarerait in extremis...

PMB